



POLYTECH[®]
TOURS

Département Aménagement



Ecole d'ingénieurs
polytechnique
de l'université de Tours

CITERES
UMR 6173
Cités, Territoires,
Environnement et Sociétés

Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
d'Aménagement, Paysage,
Environnement

Projet de Fin d'Etudes

LE RAPPORT AFFECTIF AUX ESPACES PUBLICS :

Prise en compte des espaces verts dans le rapport affectif



PETIT Mathilde

2013-2014

Directeurs de recherche
FEILDEL Benoit
MARTOUZET Denis

LE RAPPORT AFFECTIF AUX ESPACES PUBLICS :

Prise en compte des espaces verts dans le rapport affectif

PETIT Mathilde

2013-2014

Directeurs de recherche :

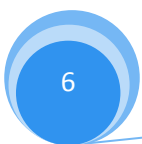
FEILDEL Benoît

MARTOUZET Denis

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur (les auteurs) de cette recherche a (ont) signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.



FORMATION PAR LA RECHERCHE ET PROJET DE FIN D'ETUDES EN GENIE DE L'AMENAGEMENT

La formation au génie de l'aménagement, assurée par le département aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et de techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute ou partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

Afin de valoriser ce travail de recherche nous avons décidé de mettre en ligne les mémoires à partir de la mention bien.

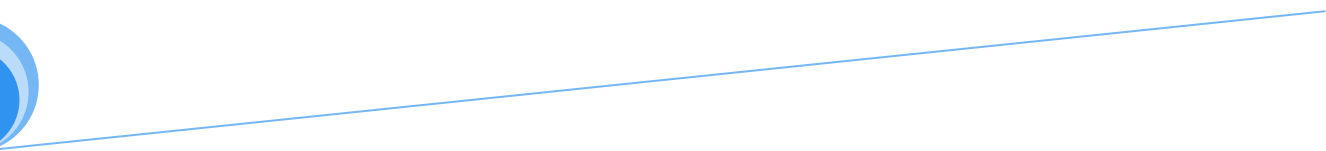
REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes ayant pris part à ce projet. Un grand merci à toutes les personnes ayant permis la réalisation de ce projet.

Je remercie mes deux tuteurs pour leur suivi et leurs conseils tout au long de cette étude. Merci à Monsieur Benoit FEILDEL, Enseignant-chercheur et maitre de conférences en aménagement de l'espace et urbanisme à l'université de Tours, et monsieur Denis MARTOUZET, enseignant-chercheur en aménagement de l'espace à l'université de Tours.

Merci à toutes personnes, ayant « joué le jeu » du questionnaire et de l'entretien, sans qui cette étude n'aurait pas pu être aboutie.

Enfin, merci à mes camarades qui m'ont soutenu dans les moments de doute, et merci à ma famille pour le soutien constant dont elle a fait preuve.



SOMMAIRE

Avertissement	5
Formation par la recherche et projet de fin d'études en génie de l'aménagement.....	7
Remerciements	9
Sommaire	11
Introduction.....	13
Partie 1 : Le cadre théorique de l'étude	15
1 - Le rapport affectif.....	15
2 - Le végétal en ville	20
3 - Intérêt de la recherche pour les aménageurs	23
Partie 2 : approche méthodologique de l'étude	25
1 - Evolution de la réflexion : L'intérêt de cette étude.	25
2 - Le choix du terrain.....	26
3 - La méthode d'enquête	28
Partie 3 : Les résultats de la recherche.....	33
1 - Les résultats obtenus lors de l'enquête	33
2 - La végétation : catégorie de prises affectives en ville ?	44
3 - Conclusion sur les hypothèses	46
4 - Retour critique et limites de cette étude	47
Conclusion de l'étude	48
Bibliographie	49
Ouvrages.....	49
Thèses et mémoires	49
Articles en ligne	50
Table des matières	52
Table des illustrations.....	55
Annexes	56
Annexe 1 : Lexique du P.F.E.....	56
Annexe 2 : Le questionnaire.....	61
Annexe 3 : La trame des entretiens	63
Annexe 4 : Les entretiens	65

INTRODUCTION

La ville, cette entité qui regroupe de nombreux habitants, tous différents les uns des autres. La ville, celle qui inspire et qui attire. C'est cette ville qui, par ses avantages et ses problèmes, a vu naître l'urbanisme. Le nombre de villes explose, ainsi que la population qui la compose. N'est ce pas une raison suffisante pour s'intéresser à la ville et à sa population ? Les personnes venant vivre en ville viennent chercher plus qu'un emploi, ils recherchent un cadre de vie, une atmosphère. Or, chaque individu est bercé par son histoire, les souvenirs qu'il a forgé, ses sentiments, ses émotions et perceptions de l'instant présent. Chaque individu est enclin à un rapport affectif avec ce qui l'entoure et entre autre avec l'environnement qu'il fréquente. Alors, quoi de mieux qu'étudier cette dimension affective lorsqu'on cherche à complaire à la population ? Satisfaire les citoyens en répondant au mieux à leurs attentes n'est-il pas l'objectif de bons nombres de professions ? C'est en tout cas le cas de l'aménagement du territoire qui va chercher à concilier besoins du territoire et attentes des individus qui le fréquentent. Benoit Feildel a cherché à montrer « *dans quelle mesure et sous quelles conditions théoriques et pratiques la reconnaissance de la dimension affective de la relation de l'homme à son environnement, son rapport affectif à l'espace, depuis les mécanismes qui président à sa construction, à son évolution, jusqu'aux conséquences pratiques de ce lien qui unit l'homme à son environnement, constitue une donnée utile à la recherche des principes régulateurs de l'action en aménagement et en urbanisme.* » (FEILDEL ,2014, p.65)¹. Que ce soit en milieu urbain ou rural, une certaine affection entre en compte, les hommes peuvent aimer, apprécier ou au contraire être repoussés par l'environnement qui les entoure. « *l'aménagement de l'espace et de l'urbanisme, la prégnance de thématiques telles la qualité du cadre de vie, l'esthétique et l'ambiance lorsqu'il est notamment question du traitement des paysages urbains et naturels, des espaces publics, mais aussi le confort, le bien-être, la convivialité, lorsque l'on s'intéresse au vivre-ensemble et aux conditions d'habitabilité des espaces, le rapport à la mémoire dans les processus de patrimonialisation, le poids de l'ancrage territorial dans la localisation des ménages ou encore l'implantation des activités économiques, nous renseigne ainsi sur l'importance que potentiellement revêtent aujourd'hui les phénomènes liés à la sensibilité, aux émotions, aux sentiments, à l'affectivité des acteurs spatiaux de tous ordres.* » (FEILDEL, 2014, p.66). Lorsqu'on s'intéresse à l'aménagement des territoires, il serait donc judicieux de comprendre avant tout, ceux qui les habitent. Autrement dit, Appréhender l'aménagement à partir du rapport affectif est un challenge à accepter.

Ce travail a, de manière générale, un intérêt pour les aménageurs et urbanistes. En outre, en quoi et comment l'environnement peut-il participer à l'affectivité de chaque individu ? Comment se fait-il qu'on affectionne plus un espace à un autre ? Une dimension affective est présente, certes, mais comment se construit-elle ? Un bon nombre d'études ont porté sur ce sujet. Des chercheurs se sont penchés sur la question, cette étude en fait partie.

¹ Toutes zones de texte inscrit en italique et entre guillemets reprennent au mot près les mots d'un autre auteur. Sous cette forme « citation », les mots seront restitués à leurs auteurs qui sont eux même cités de la manière suivante afin de renvoyer le lecteur à la bibliographie s'il souhaite obtenir plus de renseignements (NOM Auteur, date de parution de l'ouvrage, page de la citation). Les possibles modifications apparaîtront entre crochet [...] afin de ne pas déformer ce qui a été dit.

Certains éléments sont désormais connus comme étant sources d'affectivité, d'autres n'ont pas encore été traités, c'est le cas de la végétation dans les villes. Un arbre, un banc de fleurs, un parc en centre-ville ont des bienfaits sur la santé des hommes, sur le lien social. Mais est-ce tout ? La végétation ne peut-elle pas avoir d'autres conséquences sur les hommes et notamment sur leurs affects ? Peut-on penser que la végétation d'une ville agit sur la dimension affective qui lie un homme à son environnement ? C'est l'idée qui va être traitée dans le document suivant. Est-ce que la végétalisation d'une ville doit être un axe fort de tout projet d'aménagement ? C'est ce que va essayer de montrer cette étude.

Nathalie Audas, dans son travail de thèse a pu soulever la question des prises affectives : *« points d'accroche ou prises sur lesquelles les individus « s'appuient » ou dont ils se saisissent pour construire leur relation affective envers le lieu. »*. C'est l'idée qu'il existe des éléments inhérents à l'environnement qui induisent un lien affectif qui a inspiré cette étude et qui a apporté les questionnements suivants : **Quels impacts a la présence d'espaces verts/de végétation sur le rapport affectif ? Peut-on considérer que le vert dans la ville constitue une autre catégorie de prises affectives ?**

Le travail suivant a pour objectif de répondre à ces interrogations et de vérifier la présente hypothèse : **La végétalisation rend les espaces publics plus attrayants.**

Afin de répondre à cette hypothèse, nous suivrons la méthode de travail explicitée ci-dessous :

- ❖ Dans un premier temps sera effectuée une explication plus approfondie du sujet à partir des projets et recherches déjà réalisés dans le passé.
- ❖ Dans un second temps sera explicitée la méthode utilisée pour répondre et pour comprendre les questionnements et l'hypothèse énoncés.
- ❖ Dans un dernier temps seront analysés tous les résultats récoltés afin d'apporter un résultat supplémentaire aux études déjà réalisées sur le sujet.

Cette étude est réalisée à Tours, en Indre et Loire (37), c'est une ville pleine de vie qui peut inévitablement répondre aux attentes de ce projet.

Partie 1 : LE CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

1 - LE RAPPORT AFFECTIF

1.1 - LE RAPPORT AFFECTIF : UN SUJET DE RECHERCHE A DEVELOPPER

Ce sujet de recherche s'insère à la suite des différentes recherches qui ont été effectuées sur le thème du rapport affectif. Tout d'abord qu'est-ce que le rapport affectif ? Il a été défini en 2000 par Béatrice Bochet de la manière suivante : « *Le rapport affectif à la ville c'est l'état affectif complexe, riche en nuances et en propos, ayant pour origines non des sensations, mais des pensées, des désirs, des représentations, des émotions, des souvenirs, nos relations avec les personnes et les choses, d'une façon générale l'ensemble de l'aspect affectif de notre vie personnelle* ». Elle a montré dans son mémoire de recherche qu'il existait un lien d'ordre affectif entre l'individu et l'environnement urbain : C'est le rapport affectif.

Ces recherches ont débuté en 1999, c'est un sujet qui suscite la curiosité depuis peu mais qui est de plus en plus présent. En effet, la définition précédente a été vue et revue par de nombreux autres chercheurs qui se sont penchés sur la question. C'est un sujet qui intrigue car il introduit une notion peu connue et peu comprise qui tend à lier une personne aux lieux qu'elle fréquente. Il a été démontré qu'il existait un lien qui n'était pas juste d'ordre fonctionnel entre un individu et son environnement. Ces recherches en relation avec les sentiments, les émotions sont donc relativement récentes, cependant, leurs intérêts ont été prouvés par de nombreux chercheurs qui appuient le fait que l'étude du rapport affectif est nécessaire dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme. En effet, un rapport affectif positif à la ville et sa prise en compte dans les aménagements urbains amènent à la création d'un projet urbain susceptible d'être approuvé plus facilement par les habitants.

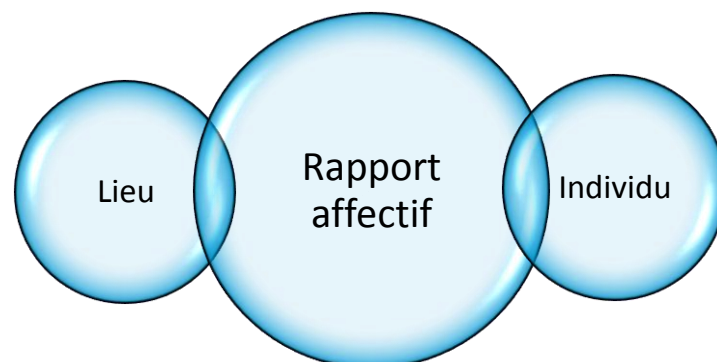


FIGURE 1: LE RAPPORT AFFECTIF, ECHANGE ENTRE UN INDIVIDU ET UN LIEU

REALISATION : MATHILDE PETIT

Le rapport affectif est ce qu'on pourrait qualifier d'échange entre un individu et le lieu qu'il fréquente. C'est la relation d'ordre affectif qui s'établit entre ces deux entités à la suite d'expériences, de souvenirs qui forgent auprès des hommes la représentation affective qu'ils ont de l'espace. Les caractéristiques propres à l'homme et propres aux lieux interviennent dans le développement de ce lien affectif. Ce rapport affectif peut être traité dans différents cas : par

exemple le rapport affectif à son espace de vie, son habitat, ou encore le rapport affectif aux espaces publics, c'est sur ce dernier point que cette étude va se concentrer.

Le rapport affectif entre un individu et un lieu peut plus ou moins se comparer avec les rapports entre deux individus. En effet, ces liens de l'ordre des affects, des sentiments, des émotions peuvent être interprétés positivement si on apprécie le lieu ou la personne, ou bien négativement si au contraire il n'y a pas d'attachement. Cependant, lorsqu'on parle d'affectif, peut-on parler d'amour, comme on le ferait envers une personne ? « À la source de la difficulté de la compréhension du rapport affectif à la ville, le verbe « aimer » est problématique, il ne peut être circonscrit de façon claire et renvoie tout aussi bien aux affects, lorsqu'on évoque l'amour porté à une personne, qu'à l'hédonique lorsque l'on affirme aimer le chocolat. Parle-t-on alors de la même chose ? » (Martouzet, et al., 2014). Bien que ces notions soient proches, Denis Martouzet explique que le verbe « aimer » n'est pas employé de la même manière dans les deux cas. On ne peut pas les confondre, en tout cas, il est difficile de cerner le caractère affectif du rapport à la ville. La raison prend souvent le dessus et le rapport affectif est difficile à saisir. C'est cependant, une thématique importante à traiter et à intégrer dans les projets d'aménagement du territoire.

1.1.1 - LE RAPPORT AFFECTIF : UN PHENOMENE SUBJECTIF A CHAQUE INDIVIDU

Le rapport affectif à l'espace est de l'ordre de l'intime, il dépend des caractéristiques de chaque individu : ses souvenirs, son expérience, ses sentiments... Ce rapport est donc subjectif à chacun, et il évolue en même temps qu'évolue l'expérience humaine.

Les facteurs personnels induisent un rapport subjectif à la ville. Béatrice Bochet ainsi que Benoit Feildel et d'autres ont montré dans leurs travaux que les faits inhérents à chacun jouaient un rôle important dans ce lien aux lieux. Que ce soit des souvenirs, des expériences, des émotions, des sentiments, des perceptions, ou encore des représentations, la part d'affectif de l'individu influence le rapport à l'espace. Le rapport affectif découle donc de déterminant relatif à l'individu.

Cependant, il ne faut pas oublier que l'homme est influençable. De nombreux acteurs peuvent modifier ce rapport affectif à l'espace par le biais d'images ou de représentations qui semblent irréfutables.

	Affectif	Cognitif
Subjectif	« Passion », expérience sensorielle et intérieure, relations interpersonnelles.	Esthétique, arts.
Objectif	Ethique, morale, valeurs, droit.	« Raison », philosophie, sciences, technologies, techniques.

TABLEAU 1 : CROISEMENT AFFECTIF/COGNITIF ET SUBJECTIF/OBJECTIF

SOURCE : MICHEL LUSSAULT, JACQUES LEVY, 2003, p.170.²

Selon Michel Lussault et Jacques Levy, l'affectif subjectif correspond à la « *Passion, expérience sensorielle et intérieure, relations interpersonnelles.* », et l'affectif objectif correspond à la part

² Cette citation est tirée du travail de Nathalie Audas et Denis Martouzet (AUDAS, MARTOUZET, 2009, p.3)

« *Ethique, morale, valeurs, droit.* » de l'homme. L'affectif évolue donc en parallèle de l'évolution de l'homme. Le rapport affectif aux lieux est donc lui aussi concerné.

1.1.2 - LE LIEU COMME SUPPORT DU RAPPORT AFFECTIF

Dans sa recherche, Béatrice Bochet a abordé l'idée des aménités du lieu. Ce sont les « charmes » du lieu, ce qui est agréable pour les sens. Dans ce sens, les aménités d'un lieu seraient entre autres à l'origine du rapport affectif entre celui-ci et un individu. L'espace, par ses composantes et ses caractéristiques, donne à l'homme l'opportunité de ne pas être indifférent. Que ce soit positivement ou négativement les composantes de l'espace influent sur le rapport affectif. En outre, selon Solène Polleau, il semblerait que la complexité du lieu agisse sur les liens affectifs entre un individu et ce lieu. Un lieu complexe développe ce rapport affectif.

En outre, on parle de la relation de l'homme à la ville mais on peut également invoquer l'inverse: La ville aime-t-elle les hommes ? « *On ne peut pas interroger la ville, lui tendre le micro, il est simplement possible d'observer les conséquences de ce qu'est la ville pour les personnes et ce qu'elle leur fait, ce qui ne permet pas d'en induire la nature de la relation.* » (Denis Martouzet, 2014, p.4)

Dans son exercice de thèse, Nathalie Audas a classé 6 catégories de prises affectives. Ce terme rejoint celui d'affordance donné par James J. Gibson dans *The Ecological Approach to Visual Perception* (1979). Ces termes peuvent être définis comme étant ce qu'offre le lieu, ses caractéristiques, ses points d'accroche. Ce sont des éléments sur lesquels les individus peuvent « s'accrocher » afin de créer leur rapport affectif ou des éléments sur lesquels les urbanistes peuvent « s'appuyer » pour leurs actions afin d'inclure la notion affective dans les propositions d'aménagement. Nathalie Audas a décelé six catégories de prises affectives : Ces prises peuvent être matérielles ou immatérielles et encouragent un certain attachement ou au contraire détachement de l'espace.

- ❖ Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction : « *Les lieux qui réunissent une dimension de détente et de loisirs génèrent une relation affective positive dans laquelle les émotions, les sentiments et les humeurs associées présentent des connotations relatives au bien-être et au plaisir.* » (AUDAS, 2011, p.444). Les individus apprécient en effet les espaces propices à la relaxation qui leur permettent de ressentir un certain bien-être.
- ❖ La praticité/la fonctionnalité : « *La fonction pratique d'un lieu qui permet à de nombreux individus de pouvoir l'apprécier en tant qu'elle répond à un besoin fonctionnel.* » (AUDAS, 2011, p.444). Un espace pratique permet aux individus de se libérer de nombreuses contraintes et est ainsi souvent très apprécié.
- ❖ L'originalité/la spécificité : Les individus apprécient également les lieux qui se démarquent par leur originalité et leur image parfois artistique ou du moins peu courante.
- ❖ L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté : Les individus sont « *attirés par la nouveauté quelles que soient les catégories sociales, l'âge ou le sexe des individus car elle aiguise les curiosités et le désir d'être surpris, de rencontrer l'inattendu, l'imprévisible.* » (AUDAS, 2011, p.444). L'effet de surprise est souvent très apprécié car il amène à une réflexion pour les curieux.
- ❖ patrimoniale/l'authenticité : « *La symbolique et la valeur patrimoniale que dégagent l'histoire d'un lieu font ainsi partie des critères d'évaluation affective positive.* » (AUDAS, 2011, p.444). L'histoire d'une ville et son patrimoine sont des symboles forts de l'évolution de celle-ci, ils sont souvent très respectés et appréciés.

- ❖ La diversité/l'animation : « *La possibilité de pouvoir se divertir, d'observer ou de participer à l'animation d'un lieu constitue un autre facteur tendant à favoriser une appropriation affective positive d'un lieu.* » (AUDAS, 2011, p.444). La possibilité de se « changer les idées », de se divertir est signe de bien-être pour la population.

Dans son exercice de thèse Nathalie Audas a également montré l'importance de la temporalité dans le rapport affectif. Ce dernier évolue au fil du temps.

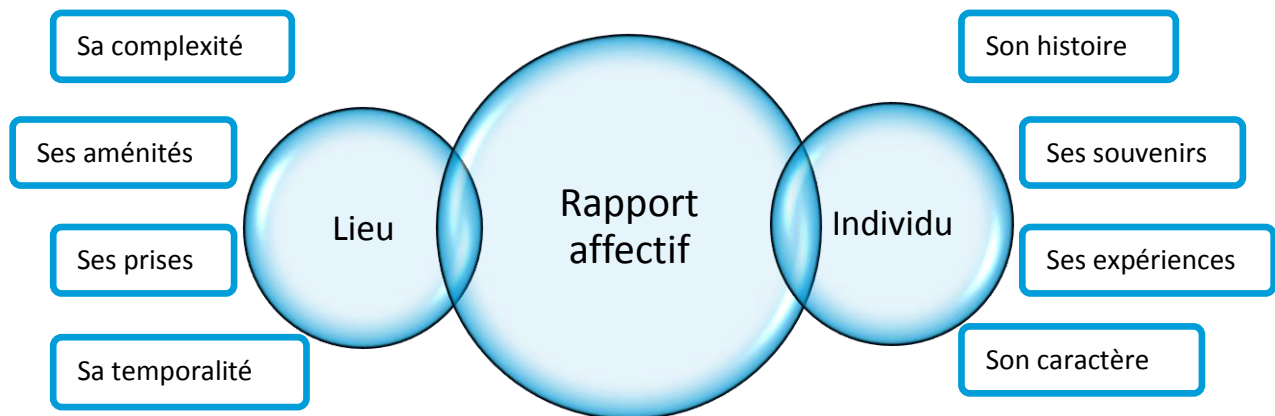


FIGURE 2 : LE RAPPORT AFFECTIF, ECHANGE QUI DEPEND AUSSI BIEN DE L'HOMME QUE DU LIEU

REALISATION : MATHILDE PETIT

Le rapport affectif est donc soumis à de nombreux aléas, il évolue en fonction de la personne, de l'espace et du temps. « *En bref, le rapport affectif à l'espace est une construction unique et changeante dans l'interaction entre expériences urbaines (actes, pensées, actes manqués, émotions, projections, expériences sensibles) et souvenirs (donc retraitement cognitif) de ces expériences de villes. Conduisant à la fabrication d'images et de représentations mêlant ville(s) idéale(s) et expériences, il peut cristalliser des émotions (peur, curiosité, répulsion, fascination, rejet, attirance...). En retour, ces images, représentations et émotions modifient le rapport affectif à l'espace.* » (AUDAS, MARTOUZET, 2009, p.4)

1.2 - QUELQUES DEFINITIONS

Afin de simplifier la compréhension de cette étude et afin d'éviter tout quiproquo, certains termes seront définis ici et employés comme tels par la suite. Les autres termes ayant un lien avec ce travail de recherche auront leur définition dans le glossaire du PFE³ à la fin du dossier. (Annexe 1)

³ PFE : Projet de Fin d'études, c'est ainsi que l'on nomme l'exercice de recherche effectué lors de la cinquième année en génie de l'aménagement.

- ❖ Le rapport affectif peut se définir comme étant « *Le résultat positif ou négatif, à un moment donné et pouvant constamment être révisé, d'un processus de jugement conscient ou inconscient, de valeurs, associé à un état affectif. Ce jugement de valeur porte sur la représentation que se fait un individu de sa relation à la ville [...] à partir notamment mais pas exclusivement des représentations qu'il se fait de la ville et de lui-même* » (MARTOUZET, 2007). C'est le lien qui découle de l'ordre de l'affectif afin de donner à l'homme une toute autre approche de son environnement. Les souvenirs, l'expérience et tout ce qui fait la diversité de l'homme, en étant confronté aux lieux et à leurs caractéristiques, offrent à chaque individu la possibilité de juger positivement ou négativement son attachement à l'espace.
- ❖ Les prises affectives sont les points d'accroche sur lesquels « *les individus « s'appuient » ou dont ils se saisissent pour construire leur relation affective envers le lieu.* » (AUDAS, 2011). Les prises affectives sont donc les différentes caractéristiques offertes par l'espace afin de permettre à l'homme de s'attacher à lui, d'un point de vue affectif.

Afin de continuer sur les définitions et d'offrir un aperçu de la suite de l'étude, les définitions suivantes seront dévoilées sans phases d'introduction mais prendront tout leur sens quelques pages plus bas.

- ❖ Les espaces publics « *désignent les endroits accessibles au(x) public(s), arpentés par les habitants, qu'ils résident ou non à proximité. Ce sont des rues et des places, des parvis et des boulevards, des jardins et des parcs, des plages et des sentiers forestiers, campagnards ou montagneux, bref, le réseau viaire et ses à-côtés qui permettent le libre mouvement de chacun, dans le double respect de l'accessibilité et de la gratuité.* » (Paquot Th. ; 2009). Autrement dit, on peut considérer comme publics, tous les espaces laissant libres courts à la circulation sans favoriser telle ou telle personne. Attention, au singulier ou au pluriel, le terme d'espace(s) public(s) n'a pas le même sens. « *Au singulier, l'espace public désigne la sphère du débat politique, la publicité des opinions privées, qui participent à la vie commune en devenant publiques. Au pluriel, les espaces publics, depuis une trentaine d'années en France, correspondent au réseau viaire, rues et boulevards, places et parvis, parcs et jardins, bref à toutes les voies de circulation qui sont ouvertes au public.* » (Paquot Th. ; 2009). Ici, c'est le terme au pluriel qui nous intéresse.
- ❖ La verdure et le végétal en ville : Les termes d'espaces verts, de végétal, de verdure seront employés par la suite comme faisant référence à la présence de la nature en ville. Que ce soit de la simple jardinière jusqu'au parc urbain en passant par les jardins d'immeubles et les arbres en ville.

1.3 - LE RAPPORT AFFECTIF AUX ESPACES PUBLICS

Les espaces publics ou semi-publics sont les espaces que l'on fréquente. C'est avant tout des lieux permettant le déplacement de chacun d'un point A vers un point B. Cependant, ce sont aussi des lieux de rencontre, de vie, des lieux où se fondent les expériences. L'environnement pratiqué par les individus constitue leur cadre de vie, c'est l'espace dans lequel ils évoluent.

« Tout habitant affectionne un lieu, en est affecté. Ces échos se concrétisent dans le vécu (tout homme qui vit est en un lieu) qui lie perceptions sensorielles et possibilités d'actions sociales,

matérielles et sensibles au regard d'une société donnée. » (BALAÏ et al., 2011, p.3). En effet, l'homme perçoit le lieu de façon sensible. Ses expériences mais aussi son lieu de vie sont des repères qui lui permettent de se stabiliser dans son rapport affectif aux lieux. « *S'il n'était pas en quelque sorte stabilisé dans le cadre d'un rapport de voisinage constant avec les éléments sensibles de son lieu de vie, il se perdrait dans un tournoiement chaotique d'impressions qui ne seraient jamais identiquement repérées.* » (BALAÏ et al., 2011, p.3). Le rapport affectif, c'est avant tout des pensées, des émotions, des représentations qui se fondent grâce à notre expérience des espaces publics.

Des interactions existent donc entre les hommes mais également entre l'homme et son environnement : « *l'homme agit sur son environnement* » (MOSER et WEISS, 2003, p.12), « *l'environnement tel que nous le connaissons aujourd'hui est le produit de l'homme* » (MOSER et WEISS, 2003, p.12). Il est vrai que les espaces publics représentent l'espace que les hommes ont façonné, puis qu'ils ont modifié de façon à ce qu'il réponde à leurs attentes, à leurs choix et à leurs préférences. C'est les intérêts et besoins de l'homme qui ont modélisé l'espace. Le rapport affectif a donc jusqu'à présent aiguillé l'aménagement du territoire même si cela est passé inaperçu. L'environnement, ici les espaces publics, constitue l'espace d'expérimentation de l'homme mais également l'espace où se fonde son expérience. Les hommes en temps qu'êtres cognitifs, raisonnables et sensibles perçoivent l'espace et se le représentent de façon à agir de la manière qui leur semblent la plus appropriée. Les comportements de chacun sont cadrés par l'image qu'ils se font de l'espace : « *l'environnement est la scène que l'individu perçoit et sur laquelle il déploie ses comportements.* » (MOSER et WEISS, 2003, p.23)

En outre, les espaces publics sont les espaces qui vont pouvoir accueillir les projets des urbanistes et des aménageurs. La connaissance de ces espaces et notamment de ce qu'on attend d'eux est importante. Ce sont également des espaces qui doivent accueillir la population lorsqu'elle sort de son cercle privé. La prochaine partie prend en compte ce qu'on peut appeler la nature en ville. C'est sur cet aspect que les recherches ont porté.

2 - LE VÉGÉTAL EN VILLE

L'élévation du végétal dans les esprits a fait son apparition sous différentes formes, à différents moments. Par exemple, Nathalie Blanc, dans son ouvrage « *Nouvelles esthétiques urbaines* », explique que la philosophie, et notamment Kant, soutiennent l'idée que « *l'appréciation de la nature est supérieure à celle de l'art* » (BLANC, 2012, p.31). La nature prend également toute son importance chez les artistes, le mouvement romantique est en effet fondé sur la contemplation de celle-ci. Il semblerait que l'approche environnementale ait ensuite évolué vers une approche cognitive qui consiste à prendre en compte les connaissances scientifiques en lien avec l'environnement, et une approche plus sensible basée sur l'imagination et l'expérience de chacun.

L'urbanisme vert prend donc tout son sens dans la rationalité scientifique dans le sens où le développement durable, la construction d'écoquartier répondent à des résultats scientifiques prouvés. Cependant, le sensoriel, l'expérience, l'imaginaire entre en jeu lorsqu'il s'agit « *esthétique environnementale* ». (BLANC, 2012)

2.1 - LE VEGETAL EN VILLE ET SES NOMBREUX BIENFAITS SUR LES CITADINS

Les notions d'environnement, de nature, d'écologie apparaissent de plus en plus souvent et prennent de plus en plus d'importance dans les discours et dans les esprits. La prise de conscience de la destruction dont pâtit la nature n'est survenue que très récemment (XXème siècle), Cette préoccupation s'explique entre autre par les nuisances causées par l'homme à l'environnement. Cette conscience écologique touche une grande partie de la population. Cependant, les documents de planification et d'urbanisme (SCoT et PLU) sont encore très peu orientés vers un urbanisme plus vert. L'étude des espaces verts est donc à ne pas négliger dans le domaine de l'urbanisme, c'est un enjeu pour l'aménagement des territoires que d'offrir la nature en ville afin de répondre à la demande de la population : Une demande scientifique (contre le réchauffement climatique, contre les émissions de CO2...) et une demande plus sensible liée à l'imagination par exemple (création d'œuvre d'art...). Il existe donc des relations d'ordre cognitif et affectif dans les relations aux espaces verts.

Dans son étude, Sandrine Manusset explique que les espaces verts bénéficient d'une forte connotation positive auprès des citoyens. En effet, la présence d'espaces verts est un critère majeur définissant la qualité du cadre de vie d'un territoire. En outre ces espaces verts ont de nombreux avantages et bienfaits sur les citoyens.

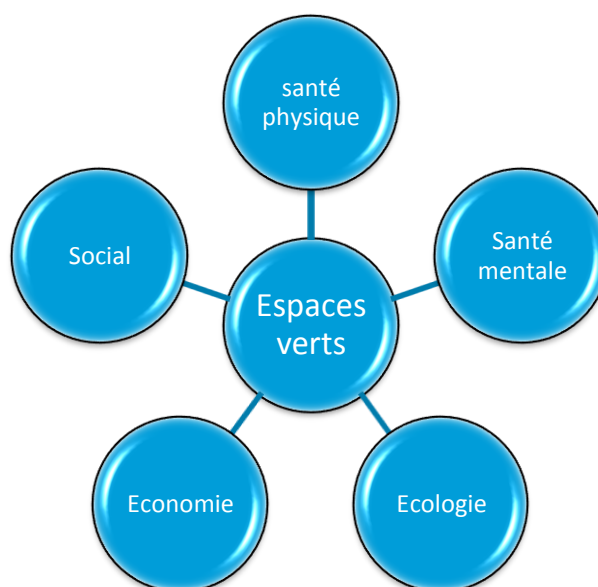


Figure 3 : Les bienfaits des espaces verts sur les citoyens

Réalisation : Mathilde PETIT

2.1.1 - LES ESPACES VERTS CREATEURS DE LIENS SOCIAUX.

Toujours selon l'étude de Sandrine Manusset, il apparaît que « *Les usages des espaces verts reflètent la confluence de dynamiques individuelles (psychologiques) et collectives (sociales) dont la compréhension permet de saisir ou de réactualiser la place des espaces verts comme des espaces de vie et d'humanité majeurs dans l'espace urbain répondant, en même temps, aux attentes de Nature et du « vivre ensemble » des habitants* (MANUSSET, 2012, p.5). Les espaces verts sont des lieux

propices et recherchés pour la « pratique » des relations sociales. Ils sont des espaces très fréquentés où s'observent une multitude d'activités sociales. La présence d'espaces verts dans un milieu urbain augmente le sentiment d'appropriation des habitants, et développe les relations sociales.

En outre Sandrine Manusset énonce que « *Les espaces verts se révèlent porteurs de dynamiques sociales qui permettent de soutenir la cohésion sociale d'un quartier. Ce qui renvoie finalement à la relation cognitive que chacun de nous entretient avec le végétal et qui est une source fondamentale de santé mentale et donc de bien-être.* » En effet, en plus de renforcer les liens sociaux, la végétation a un impact positif sur le mental des habitants. Cela peut, peut-être, induire sur le rapport affectif.

2.1.2 - LE VÉGÉTAL COMME REMÈDE « MIRACLE » AUX MAUX

La présence de « verdure », de végétaux apaise et diminue le stress. En effet, il semblerait que les espaces verts aient un effet positif sur le bien-être de la population et sur la santé. Une étude menée par M. Honeyman en 1992 conclut que « *l'exclusion de la végétation dans des zones urbaines suscite véritablement des réactions psychologiques négatives chez l'Homme qui augmentent le stress* » et que « *l'implantation du végétal dans l'environnement urbain a une incidence psychologique positive.* »⁴ La présence de végétal induit une baisse du niveau d'angoisse et une augmentation du niveau de bien-être par la régulation de la fatigue mentale et l'augmentation de la capacité de récupération au stress (MANUSSET, 2012)

Selon l'Association des jardineries du Québec (AJQ), la présence d'arbres et de plantes dans les villes :

- ❖ calme et apaise les citoyens,
- ❖ diminue le taux de criminalité,
- ❖ rend l'environnement plus « humain », diminue l'agressivité architecturale des bâtiments

Kaplan (1992) constate que « *les gens disent souvent qu'ils aiment la nature ; pourtant, ils se rendent rarement compte qu'ils en ont besoin. [...] La nature n'est ce pas simplement quelque chose d'agréable; elle est un élément essentiel au fonctionnement sain de l'être humain.* »⁵ Par exemple, dans les hôpitaux, les patients ayant vue sur un jardin depuis leur chambre se rétablissent plus rapidement. L'environnement d'un jardin permet un développement harmonieux des individus. La présence d'espaces verts crée du lien social qui se traduit par une baisse des incivilités.

2.2 - LES SERVICES ECOSYSTEMIQUES

Les bienfaits apportés à l'homme ou du moins les apports naturels bénéfiques pour les sociétés se nomment les services écosystémiques. Cette notion se retrouve aussi sous la forme de « services environnementaux » ou « services écologiques ». De nombreuses recherches ont été faites sur ce sujet et « *plus personne ne semble mettre en doute l'idée que la biodiversité et un bon fonctionnement des écosystèmes contribuent au bien-être social* ». (SALLE, 2010, p.3). Ce sont tous les bénéfices que fournissent les espaces naturels aux hommes.

⁴ Cette citation a été tirée de l'article « *Bien être, lien social et bienfaits sur la santé mentale* »

⁵ Cette citation a été tirée de l'article « *Bien être, lien social et bienfaits sur la santé mentale* », voici la citation originale de M. Kaplan : « *People often say they like nature; yet they often fail to realize that they need it. [...] Nature is not merely "nice." It is not just a matter of improving one's mood, rather it is a vital ingredient in healthy human functioning.* » (KAPLAN, 1992, p.141)

Le PFE de Pierre-Antoine Brunel permet de comprendre ces services écologiques. En effet, c'est une notion de plus en plus courante, qui revient au goût du jour en réponse à la dégradation de l'environnement. C'est la biodiversité des espaces qui influe sur la qualité de ces services. Une biodiversité diversifiée permet d'accroître la stabilité de l'écosystème.

La présence de biodiversité en ville a donc des nombreuses vertus sur les citoyens comme on l'a vu précédemment, Pierre-Antoine Brunel rajoute que ces espaces verts permettent entre autre de dépolluer l'air ce qui rejoint l'aspect santé. « *Bon nombre des études analysées faisaient l'objet de recommandations afin de développer cette « technologie verte »* » (BRUNEL, 2012, p.36).

L'introduction des services écosystémiques dans cette étude a pour but de justifier l'approche du rapport affectif par le biais du végétal. En effet la vision des services écologiques peut se confronter à celle du rapport affectif lorsqu'on parle de bien-être.

Autrement dit, les grandes thématiques de l'environnement, le réchauffement climatique, les différentes pollutions, la perte de biodiversité sont des raisons suffisantes pour que les scientifiques se penchent sur la question. Cependant, pourquoi s'intéresser à la nature en ville ? En effet, la nature et la ville sont des opposées, l'une est vivante, indépendante et évolue au fil des saisons, l'autre est figée et construite de toute part par l'homme. Cela signifie t-il que les citadins n'ont pas le droit à un accès direct à la nature ? Que ça ne les concerne guère ? Non, bien sur que non, la ville, a besoin de la nature, tout d'abord pour compenser ou du moins réduire les dégâts qu'elle cause à l'environnement. Mais aussi pour une dimension plus raffinée qui consiste à penser que cette nature est nécessaire pour bien vivre.

3 - INTERET DE LA RECHERCHE POUR LES AMENAGEURS

La recherche s'inscrit dans le flux de connaissance qui a déjà été créé au cours des précédentes années. Cet exercice s'intéresse au rapport affectif qui existe entre un individu et les lieux qu'il fréquente et notamment au rôle que joue la végétalisation de la ville dans ce rapport affectif.

Afin de compléter les travaux existants sur le sujet, ce projet de fin d'études a pour objectif d'identifier l'importance et les conséquences que peuvent avoir les espaces verts sur le rapport affectif. Pour cela une approche par les questionnaires puis par les entretiens a été choisie. Cependant cette méthode sera détaillée plus loin dans l'étude (Partie 2). Voici ici la problématique et l'hypothèse qui ont été à l'origine de ce travail.

Problématiques : Quels impacts a la présence d'espaces verts sur le rapport affectif ? Peut-on considérer que le vert dans la ville constitue une autre catégorie de prises affectives ?

Hypothèse : La végétalisation rend les espaces publics plus attrayants.

L'idée de ce travail de recherche est de montrer que la présence du végétal dans les espaces publics procure un rapport affectif positif à ces derniers. Il a été montré qu'un rapport affectif positif ou négatif à la ville pouvait être une source d'inspiration pour des auteurs, des peintres... mais aussi pour les acteurs de l'aménagement. La prise en compte du rapport affectif permet d'intégrer les « ressentis » des individus par rapport à un lieu et donc de s'appuyer sur ce qu'ils attendent de l'espace, ce qu'ils « préfèrent ». En parallèle, on peut comparer cette idée, avec celle que les espaces

verts sont un bienfait pour les individus, qu'ils sont nécessaires pour la santé, ou encore pour créer du lien social.

Cela nous ramène donc à la problématique de cette étude : Quels impacts a la présence d'espaces verts sur le rapport affectif ? Et si on va plus loin, peut-on considérer que le vert dans la ville constitue une autre catégorie de prises affectives ?

Autrement dit, le mix des deux études concernant le rapport affectif et les bienfaits des espaces verts a un intérêt pour l'aménagement des territoires dans le sens où les espaces publics urbains sont sources de rapport affectif. La relation des urbanistes à l'environnement est avant tout technique, avec des réponses telles que les performances énergétiques, les écoquartiers... pour lutter en faveur de l'environnement. Cependant leur rôle ne s'arrête pas là, comme le fait remarquer Nathalie Blanc, « *quoi [...] de plus terrible que de penser au futur dans un environnement totalement inhumain, tel celui que décrivent auteurs de science-fiction décrivant les villes de l'avenir* » (BLANC, 2012, p.81). La nature en ville et donc le rôle des aménageurs peut être tout autre que la simple dimension technique. La santé, le bien-être, l'imagination sont des points que l'urbaniste ne doit pas oublier. La dimension affective a-t-elle sa place lorsqu'on parle de nature en ville ou doit-on se concentrer sur des résultats scientifiquement prouvés ? Afin de montrer si une ville verte est appréciable aux yeux des citoyens, une méthodologie a été élaborée.

Partie 2 : APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

La ville a toujours été un grand terrain d'expérimentation où bon nombre de méthodologies et de moyens d'approcher le sujet est possible. Il est important de bien choisir sa méthode pour pouvoir répondre correctement aux problèmes posés. Mais selon GROSJEAN et THIBAUT ce qui semble être évident dans l'étude de la ville c'est qu'elle privilégie « *une analyse in situ. Il y a quatre catégories de méthode : observer, accompagner, évoquer et s'entretenir, elles rejoignent toutes l'idée que le support matériel de la ville est indissociable des activités et des pratiques qui la forme* ». En outre, « *la question des méthodes est centrale dans la recherche, non seulement parce que les choix doivent être cohérents avec la visée de l'objet, la perspective et les hypothèses de recherche, mais aussi parce que l'utilisation de nouvelles méthodes engage des découpages originaux de l'objet d'étude et permet l'élaboration de catégories d'analyse inédites.* » (GROSJEAN, THIBAUT, 2001, p.5)

Après avoir inscrit cet objet de recherche dans le champ théorique du rapport affectif, il sera présenté dans cette partie les lieux d'études sélectionnées et les techniques d'enquête utilisée afin de saisir la dimension affective de la relation entre l'individu et les lieux qu'il fréquente. En effet, afin de répondre aux objectifs fixés par cette étude, il est nécessaire de poser des choix concernant le/les terrains à étudier ainsi que la méthode à employer. Dans cette partie sera brièvement explicitée l'évolution de la réflexion et seront justifiés les choix effectués.

1 - EVOLUTION DE LA REFLEXION : L'INTERET DE CETTE ETUDE.

Ce travail est partie d'une phrase : « Les potentialités dispositionnelles des espaces publics ou comment le rapport affectif participe à la fonction publique des espaces. » Autrement dit, il est attendu un travail de recherche concernant le rapport affectif aux espaces publics et notamment aux éléments du lieu qui encourage ce rapport affectif. L'étude semble donc être à double tranchant : quels sont les éléments de l'espace qui permettent un rapport affectif positif et d'un autre côté, quels sont les impacts des pratiques des lieux publics ?

Après avoir tenté d'étudier le rapport entre pratique d'un lieu et fonction d'un lieu, l'étude s'est tournée vers la première partie de cette question : Que peut offrir l'environnement aux individus qui le pratiquent ?

Après l'état de l'art du rapport affectif et des espaces verts urbains, ce sont les manques qui pouvaient exister qui ont été traités. L'impact du végétal sur le rapport affectif : Est-ce un oubli ou est ce tout simplement que les espaces verts n'influencent pas le rapport affectif ? C'est grâce à l'analyse des lectures et du travail de recherche effectué sur le terrain qu'une réponse sera fournie à la fin de cette étude.

Ce travail s'est tout d'abord effectué par un état de l'art puis la détermination d'une problématique, d'une hypothèse et enfin d'une méthode d'approche pour résoudre les questions qui se sont posées le long de cette réflexion.

2 - LE CHOIX DU TERRAIN

2.1 - UNE PREMIERE SELECTION DE TERRAINS

Le choix du terrain a été effectué après avoir déterminé la problématique et l'hypothèse. L'idée est de démontrer ou de démentir que le végétal dans les espaces publics engendre un rapport affectif positif pour ceux qui les pratiquent.

Un premier choix a été de sélectionner des terrains au sein de **l'agglomération tourangelle** pour des raisons pratiques. Tours est relativement diversifiée, on y trouve des quartiers historiques, résidentiels, de bureaux, des espaces de passage, des espaces de détente, des espaces verts, des espaces minéralisés... Cette ville peut donc fournir un terrain d'études pour ce projet. Ensuite un second critère a été posé, il faut que ce soit un **terrain public**, il faut rappeler que c'est une exigence du sujet. En outre, l'étude des espaces publics ne nécessite pas d'entrer dans la vie privée des individus ou du moins, pas en dehors de leur discours. Les espaces publics représentent des espaces de partage pour la population et où les discours sont plus facilement accessibles. Les espaces publics sont donc comme son nom l'indique ouvert aux publics, ils facilitent donc l'approche et la rencontre avec les usagers du lieu. Un autre élément à prendre en compte c'est un des intérêts de cette étude : intégrer ce projet dans les principes de l'aménagement du territoire, c'est-à-dire faire prendre conscience aux acteurs de l'aménagement que l'écoute du rapport affectif entre un individu et un lieu peut permettre d'éviter certaines erreurs. Or les aménageurs agissent sur les espaces publics. Un troisième élément qui a orienté le choix est que les individus concernés par l'espace devront développer un **rapport affectif** envers lui, qu'il soit positif ou négatif.

Après avoir déterminé le type de terrain à analyser, le but a été de trouver le terrain le plus adapté à l'hypothèse et en parallèle à l'approche utilisée. Pour cela, une liste de lieux, faite de manière subjective a été élaborée, suivie d'un bref questionnaire effectué auprès d'une vingtaine de personnes devant répondre à l'unique question : **A Tours, quels espaces publics aimeriez-vous faire visiter à un ami ? Citez-en 3.** Trois espaces sont ressortis de façon prédominante, voici rapidement leurs principales caractéristiques :

- ❖ **La Place Plumereau** : Elle se situe en plein centre-ville, dans le vieux Tours, dans le quartier historique. C'est un lieu de rencontre et de services la journée et un lieu festif le soir. Les gens s'y déplacent par groupe, ils y circulent assez librement.
- ❖ **Jardin Botanique** : C'est un espace vert dans la ville, il se situe à la limite entre la ville de Tours et la ville de La Riche. C'est un lieu de jeux, de détente et de promenade, mais c'est aussi un espace de circulation. Le jardin botanique est cependant un espace semi-public car il est fermé à certains horaires.
- ❖ **Rue Nationale** : C'est une rue très minérale en centre ville, elle permet de rejoindre la place Jean Jaurès (place de l'hôtel de ville) au bord de Loire, en passant devant de nombreux commerces. C'est une rue réservée aux piétons et au tramway (depuis septembre 2013).

Après réflexion, le lieu qui semble le mieux convenir au sujet de recherche est la rue nationale. Il s'agit d'analyser dans les discours la dimension affective en lien avec les espaces verts qui peut ressortir du rapport affectif entre un lieu et ses usagers.

2.2 - QUE PENSEZ-VOUS DE LA RUE NATIONALE ?

L'idée est de trouver un terrain faisant office de « contre exemple » à l'hypothèse suivante : La présence de végétal dans la ville procure un rapport affectif positif à l'espace. C'est-à-dire que le terrain choisi devra être relativement minéral pour essayer de démontrer ou de démentir que le manque de verdure a un impact négatif sur le rapport affectif.

La rue Nationale se situe en plein centre-ville, elle permet de rejoindre La place Jean Jaurès, ou place de l'hôtel de ville au bord de Loire (place Anatole France). La ville de Tours a été bâtie à partir de deux grands axes Est-Ouest (Boulevard Béranger et Heurteloup) et Nord-Sud (Rue Nationale et avenue Grammont). C'est quatre axes sont encore présents aujourd'hui. La rue nationale a donc une légitimité historique. Elle se trouve dans le prolongement de l'avenue de Grammont et de la Tranchée (au Nord de la Loire). En outre, son positionnement dans la ville et sa morphologie en font une rue très pratique, en effet, cette grande rue droite et longue de 700m est très empruntée pour les déplacements Nord-Sud. La rue Nationale est une des entrées principales de Tours (l'entrée Nord). Cet espace est réservé à la circulation du tramway et aux déplacements doux (piétons et vélos) depuis septembre 2013 (avec l'arrivée du tramway). Les bâtiments en R+2 qui la bordent accueillent en grande majorité des commerces et des services. Elle est en effet connue pour ces nombreux commerces qu'on ne trouve pas forcément dans le reste de la ville. En outre, cette rue est très minérale, et lumineuse avec des pavés et des murs blancs. La présence de végétation se fait de façon régulière mais minime avec seulement quelques bacs accueillants des plantes.

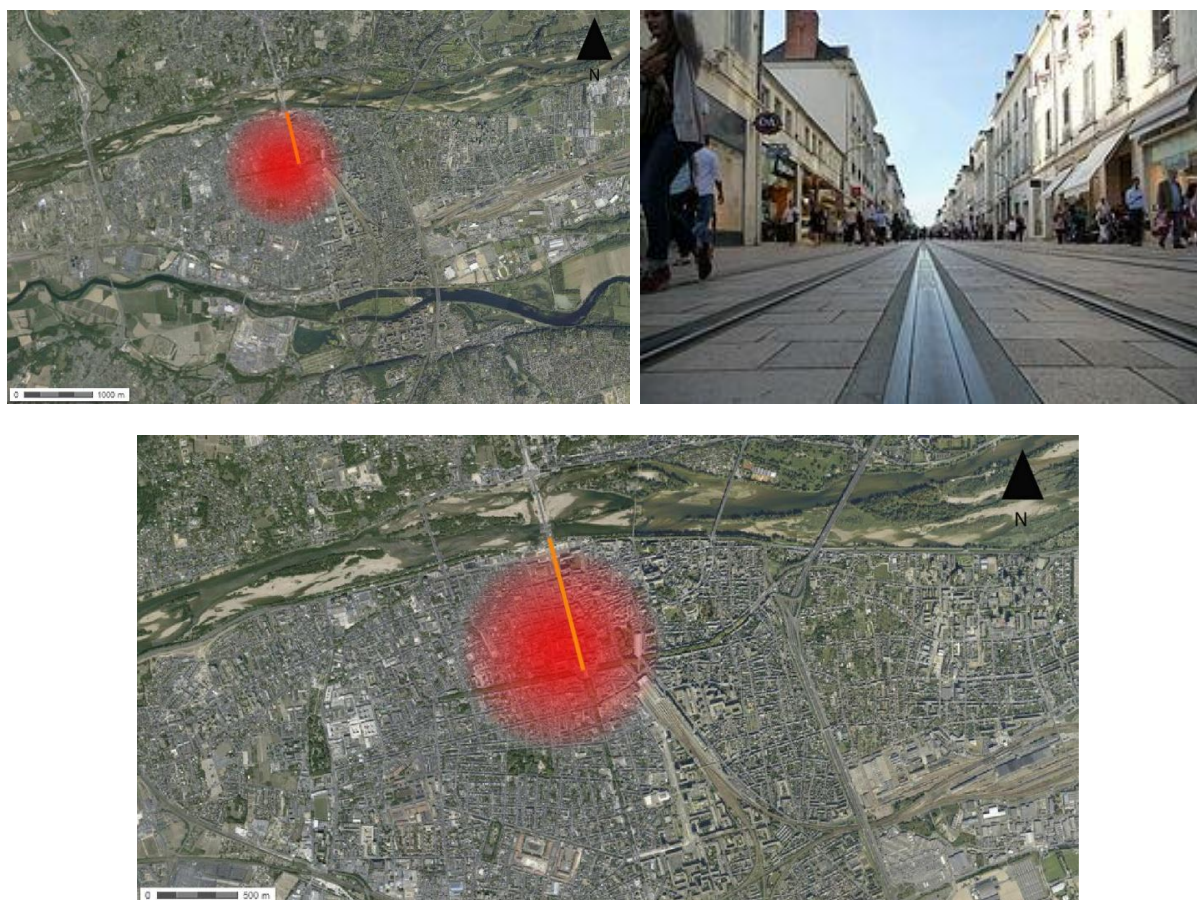


Figure 4 : Localisation du centre ville de Tours et de la rue Nationale

Sources : Google Maps, Google Image ; REALISATION : Mathilde PETIT

La rue nationale est très fréquentée, la première supposition qui a été faite c'est qu'elle est très appréciée. L'idée est de montrer ce que les gens attendent de plus, si le fait que cette rue soit minérale est un problème ou non. En parallèle de l'étude de cet espace sera faite l'analyse du rapport affectif à un autre lieu que les personnes interrogées pourront choisir.

2.3 - CITEZ-MOI UN TERRAIN QUE VOUS APPRECEZ ?

Le nombre de terrains étudiés peut varier en fonction du nombre de personnes rencontrées.

Le travail de cette étude va être mis en place par deux techniques permettant ainsi de capter le rapport affectif des individus à la rue nationale puis au lieu de leur choix. L'approche se fera par le biais de questionnaires puis d'entretiens afin d'obtenir un croisement de divers résultats. On a d'abord l'approche de la rue nationale, terrain dont les individus doivent parler puis un deuxième terrain, celui de leur choix, un lieu public qu'ils apprécient. La question est, pourquoi l'apprécient-ils ? L'idée est de comparer les deux discours et de les analyser.

3 - LA METHODE D'ENQUÊTE

La méthode d'enquête élaborée pour ce projet s'appuie sur des techniques ayant déjà été testées pour capter le rapport affectif d'un individu à un lieu. On utilise tout d'abord une approche par les questionnaires puis ensuite par les entretiens.

L'échantillon de personnes contactées pour participer à ce projet s'est fait de manière aléatoire (pas de distinction dans l'âge, le sexe...). Cependant, toutes les personnes interrogées ont été abordées rue Nationale où il leur a été demandé de répondre à un bref questionnaire dont le but était avant tout de négocier un entretien d'une trentaine de minutes pour discuter plus largement du sujet de l'étude. Ces deux phases, questionnaires et entretiens, ont elles-mêmes évolué en fonction de la révision de l'hypothèse de départ.

3.1 - LES QUESTIONNAIRES

L'objectif de ces questionnaires était avant tout d'aborder les personnes dans la rue. Ils présentent en effet une approche plus appréciée par les individus car il n'est pas nécessaire de prendre sur son temps comme on doit le faire avec un entretien. L'échantillon souhaité doit présenter des personnes d'âge varié.

L'idée était de former un échantillon, à partir de personnes, choisies de façon aléatoire, rue nationale. Les informations recueillies dans ces questionnaires ont servi de complément aux entretiens. Cependant, afin de ne pas orienter les personnes avant que les entretiens ne commencent, les questionnaires sont bien plus ciblés sur la rue nationale (ses caractéristiques) que sur le rapport affectif ou sur la végétalisation.

Ce questionnaire est composé de deux séries de questions, le questionnaire se trouve en annexe (Annexe 2) :

- ❖ « Apprendre à vous connaître » Ce premier ensemble de question porte sur l'état civil de la personne (sexe, âge...)
- ❖ « La rue nationale » Ce deuxième ensemble de questions porte sur la rue nationale. Le questionnement porte tout d'abord sur le rapport affectif, puis ensuite sur les caractéristiques de cette rue et enfin sur un mélange des deux : qu'est ce qu'ils apprécient dans cette rue et qu'est ce qu'ils lui reprochent ?

En plus de fournir les contacts des volontaires pour les entretiens, les questionnaires ont pu fournir des renseignements complémentaires sur l'attachement à la rue nationale. Cependant, dans le cas où la personne ne souhaite pas participer à un entretien, les données relevées ne seront d'aucune utilité.

3.2 - LES ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS

3.2.1 - QU'APPORTE L'UTILISATION D'ENTRETIEN DANS CETTE RECHERCHE ?

« Il est important de considérer le rôle des affects dans la détermination des raisons d'agir de l'individu. L'élargissement de ces raisons d'agir au-delà de la rationalité proposée par Boudon admet que l'individu n'agit pas toujours en fonction de ce qui est le mieux pour lui mais de ce qui fait sens pour lui. Nous souhaitons ainsi attirer l'attention sur le fait que l'intentionnalité de l'action ne se limite pas à un choix raisonné mais recouvre aussi des dimensions émotionnelles et affectives. » (AUDAS, 2011, p.241). L'idée est de déduire des informations d'ordre affectif d'un discours qui semble à l'origine rationnel. Il est difficile de saisir le rapport affectif à la ville, c'est une approche qui nécessite d'entrer dans l'intime de la personne interrogée pour connaître, comprendre ses perceptions, ses sentiments et émotions.

Dans cette étude, la méthode de travail s'est tournée vers l'élaboration d'une trame d'entretien afin de capter à travers les discours, les éléments affectifs qui répondent à la problématique de départ : Quels impacts a la présence d'espaces verts sur le rapport affectif ?

L'entretien consiste à recueillir des récit de vie afin de les analyser et d'en tirer des éléments sur ce qui est dit ou pensé. Selon Michèle Grosjean et Jean-Paul Thibaud dans *l'espace urbain en méthodes*, « L'entretien est la méthode qui consiste à analyser linguistiquement ce que dit une personne et d'en tirer des conclusions sur ce qu'elle pense et ressent sur le sujet en question. Cette démarche contrairement aux autres, fait appelle à la mémoire, au vécu personnel et à la sensibilité personnel ce n'est pas une description instantanée du lieu, il y a beaucoup plus de subjectivité qui rentre en compte. » (PONCON, 2010). L'avantage de traiter le rapport affectif par les entretiens est l'approche par le vécu, qui influe sur le rapport affectif. Cependant, l'individu va chercher à donner un sens à ses propos (cognitif), l'affectif est plus implicite et nécessite d'être analyser. Cependant, le fait de mettre face à face deux personnes manifestant de l'empathie permet de saisir la sensibilité qui ressort du discours. L'enquêteur pourra être en mesure de capter, de comprendre les sens donnés aux mots. Les expressions des personnes interrogées seront plus que des simples mots, ils seront toute l'émotion et les sentiments que peuvent ressentir la personne qui parle et celle qui écoute.

Cependant, dans le tableau ci-dessous, ressort que les entretiens semi-directifs permettent avant tout d'aborder les données représentationnelles c'est-à-dire l'image que l'on se fait d'un espace. Capter l'affectif est peu aisé, cela nécessite du temps pour tirer l'affectif des individus. Dans le temps imparti, les entretiens semblent être un bon compromis qui lie à la fois efficacité et résultats.

	Les affects(D1)	Les repères spatio-temporels(D2)	Les données représentationnelles (D3)	Les données comportementales (D4)
L'observation (T1)	Si manifestations externes d'émotions ou de sentiments de la part des individus	En fonction du positionnement des individus		Facilement identifiable
L'entretien semi-directif(T2)	Nécessite un climat de confiance	Indicateur de basculement d'une émotion à l'autre, d'un souvenir à l'autre etc.	Référence à son propre système de valeurs et de normes	Au travers de la description des attitudes
La carte mentale(T3)	les points d'ancrage	les points de repères	proportion/dimension/présence/absence des éléments	Dessin d'un trajet
Le parcours commenté(T4)	Confrontation en temps réel avec la réalité environnante. Apparition de nouveaux émois.	En fonction du choix de la trajectoire du parcours	L'individu identifie et donne une signification à l'espace	l'individu fait ce qu'il dit et non plus dit ce qu'il fait
La réactivation d'entretien(T5)	Trouver un objet "suscitant" l'émotion et donc un discours moins réfléchi	Identifiés à partir des photos ou images	Dévoiler le sens vécu, le sens subjectif	Au travers de la description des attitudes

Tableau 2: Les techniques d'enquête adaptées à chaque type d'informations recherchées ;

Source : AUDAS, 2007, p.68

3.2.2- ELABORATION DE LA TRAME D'ENTRETIEN

La trame d'entretien a été élaborée en deux temps : la première étant une trame « d'essai », une trame « exploratoire » et la deuxième une trame s'appuyant sur les discours déjà analysés. (Annexe 3)

3.2.1.1 - UNE PREMIERE TRAME D'ENTRETIEN

Cette première trame a été réalisée de façon à répondre à la problématique et à l'hypothèse suivante.

Problématique : Quels impacts a la présence d'espaces verts sur le rapport affectif ?

Hypothèse : La végétalisation rend les espaces publics plus attrayants.

Cette trame a pour but d'aiguiller l'interviewé sans pour autant lui donner « la réponse », elle doit permettre de relancer la discussion, de l'orienter sans pour autant en dévoiler l'intérêt. Il faut donc avant tout réfléchir à une question générale sur laquelle la personne interrogée pourra dissenter mais aussi à des questions de relance.

Derrière ces questions sont évoqués de manière implicite les éléments qui nous intéressent de façon à valider ou non l'hypothèse de départ. Il est donc nécessaire d'avoir une vision globale du sujet, des hypothèses mais également des questions de façon à rebondir naturellement sur les commentaires des individus. La trame d'entretien peut être divisée en quatre parties :

- ❖ Se déroulant à la suite d'un questionnaire, l'entretien se doit d'attaquer par un rappel de ce questionnaire : quand a-t-il été effectué et où ? De quoi traitait-il dans les grandes lignes et pourquoi un entretien est-il nécessaire ? Ces quelques questions que l'enquêteur se pose permet de mettre l'interviewé en confiance avant d'attaquer son récit de vie. Si besoin, l'enquêteur peut reposer certaines questions abordées dans le questionnaire afin de resituer ou de mettre en confiance l'interlocuteur.
- ❖ Tout comme le questionnaire, l'entretien débute sur la rue nationale : **Pouvez-vous me parler de la rue nationale, de l'attachement que vous lui portez en expliquant pourquoi ?** Cette première question lance l'entretien sur le sujet du rapport affectif rue nationale sans pour autant biaiser la réponse avec trop d'informations. Les questions suivantes abordent plus le rapport affectif, il y a des formulations différentes qui se réfèrent à la même idée afin d'insister sur les points importants : **Pouvez-vous la décrire ? Quelles sont ses caractéristiques ? Que pensez-vous de cette rue ? Comment la qualifieriez-vous ? Comment vous y sentez-vous ? L'appréciez-vous ? Pourquoi l'appréciez-vous ? Ou que lui reprochez-vous ? Qu'y a-t-il à améliorer ? Et que garderiez-vous intact ?** Ces questions ont toutes pour but de faire parler l'interlocuteur sur son rapport affectif à cette rue. Cependant à aucun moment n'est abordé le thème des espaces verts, l'idée est d'observer si c'est un sujet important aux yeux de la population.
- ❖ Une troisième partie consiste à aborder les mêmes thèmes, les mêmes questions mais sur l'espace de leur choix. De cette façon, il sera possible d'analyser la présence de la thématique espace vert au sein des discours en comparant notamment les récits et les lieux choisis.
- ❖ Les dernières minutes de l'entretien consistent cette fois à rentrer dans le vif du sujet en ciblant l'entretien sur la présence des espaces verts dans les deux quartiers abordés. **Et si on rajoutait un peu de vert, qu'est ce que cela apporterait ? Est-ce nécessaire ? Qu'est ce que cela vous procure ?** Arrivant à la fin de l'entretien, ces questions ne biaise pas les réponses préalablement fournies mais servent de complément au discours.

A partir de cette trame, cinq entretiens ont été réalisés puis analysés.

3.2.1.2 - UNE NOUVELLE TRAME D'ENTRETIEN POUR UNE NOUVELLE HYPOTHESE

Après l'analyse des entretiens (Partie 3) une nouvelle hypothèse et un nouvel axe de recherche sont apparus : **Quel est la place du vert dans les espaces urbains ? A quelle échelle est-il pertinent d'aborder cette thématique ?**

Hypothèse : Les espaces verts sont à penser à l'échelle de la ville, voire de la ville et de sa périphérie.

La nouvelle trame d'entretien reprend les éléments présentés dans la trame précédente auxquels s'ajoutent des questions concernant le besoin d'être à proximité d'espaces verts et **à quelles échelles deviennent-ils pertinent ? Le verdissement de la ville est-il nécessaire ? Et s'il y a des espaces verts**

en périphérie de ville ? Pourquoi est-ce nécessaire ? Pour vous, quand est ce que la végétalisation d'un espace est nécessaire et pertinente?

3.3 - LES LIMITES DE LA RECHERCHE, RETOUR CRITIQUE

La première limite de cet exercice est bien évidemment le temps. En effet, l'état de l'art puis l'élaboration de la problématique, de l'hypothèse puis de la méthode de recherche et enfin l'analyse des résultats et la rédaction se sont fait en parallèle d'autre cours. Le temps consacré à cette étude à donc été limité par un emploi du temps parfois très chargé et par une date de rendu. Cependant, elle a été réalisée avec le plus de rigueur possible dans le temps qu'il lui été imparti.

La deuxième limite que l'on peut citer concerne la méthode d'enquête, c'est la subjectivité de l'interviewé et de l'enquêteur qui rentre en compte lors des entretiens. En effet, bien que cet échange doive être vécu comme une simple discussion entre une personne qui raconte et une autre qui écoute, l'entretien reste très souvent professionnel. Les personnes interrogées ont parfois du mal à s'exprimer de peur d'être jugés, et l'enquêteur lui, a parfois du mal à ne pas biaiser la discussion avec des questions trop évidentes. Ce fût pourtant un exercice intéressant. La subjectivité entre bien évidemment en compte autant lors de l'entretien que lors de l'analyse des résultats, cependant cette étude s'est réalisée de la manière la plus objective possible de la part de l'enquêteur.

Partie 3 : LES RESULTATS DE LA RECHERCHE

« Les personnes qui ont un rapport affectif à la ville plutôt négatif tendent à la considérer comme un objet, alors que ceux qui l'apprécient affectivement ont tendance à la personnifier. Les premiers la réduisent à quelques qualificatifs tandis que les autres ont de la difficulté à exprimer la complexité à la fois de l'objet et de la relation qu'ils ont tissée envers cet objet. Et un discours simplificateur de type « je n'aime pas la ville, c'est bruyant » est non seulement légitime mais suffisant : le bruit est une raison suffisante pour non seulement exprimer un rapport affectif négatif mais aussi pour le ressentir sincèrement. À l'inverse, dire, décrire, analyser, expliquer, du moins tenter de le faire, apparaît comme toujours incomplet et questionner le rapport affectif revient à prendre le risque de le voir disparaître : l'analyse est fatale à la relation amoureuse, alors que la synthèse intuitive, l'évidence, l'aveuglement ou, sur un autre registre, le détail qui attire l'œil engendrent, entretiennent et alimentent cette construction affective. » (MARTOUZET, 2014, p.5)

L'enquête s'est conclue par la retranscription de 8 entretiens. Dans cette partie seront bien évidemment présentés les résultats obtenus ainsi que leur analyse. Il sera également présenté les conclusions qui ont été tirées à partir des hypothèses.

1 - LES RESULTATS OBTENUS LORS DE L'ENQUETE

1.1 - PRESENTATION DE L'ÉCHANTILLON

Au cours de l'enquête 14 questionnaires ont été réalisés et 8 personnes ont consenti à répondre à un entretien. Ces différents entretiens ont été, pour la plupart, réalisés après prise de rendez-vous, seulement trois ont été réalisés sur place.

L'échantillon utilisé se compose de :

- ❖ Trois étudiants et d'une mère au foyer âgés de [15 à 29 ans]
- ❖ Un employé âgé de [30 à 44 ans]
- ❖ Un commerçant âgé de [45 à 59 ans]
- ❖ Deux retraités âgés de [60 à 75 ans]

L'échantillon se compose de :

- ❖ Trois hommes
- ❖ Cinq femmes

L'échantillon se compose de :

- ❖ Deux personnes résidant à Saint-Cyr-sur-Loire
- ❖ Quatre personnes résidant à Tours Centre
- ❖ Deux personnes résidant à Tours-Sud

L'échantillon de personnes interrogées est relativement hétérogène ce qui permet d'obtenir des discours de personnes ayant à l'origine des besoins et des attentes différentes. Le seul ciblage s'est

effectué par la localisation, c'est-à-dire que toutes les personnes citées précédemment se trouvaient Rue Nationale lors du questionnaire.

1.2 - RETRANSCRIPTION DES RESULTATS : CE QU'ILS ONT DIT

Les résultats obtenus et la retranscription d'entretien se sont faits à partir de prise de note et non d'un enregistrement. Le discours reste cependant fidèle à ce qui a été dit et dans l'ordre d'apparition des idées. Dans la mesure du possible, les mots ont été retranscrits au plus juste en citant parfois des expressions, des morceaux de phrases qui sont apparues lors de l'échange. (Annexe 4)

L'analyse de ces entretiens ne peut donc pas se faire mot à mot à l'aide d'un logiciel ou autre, elle doit se faire en fonction des thèmes qui ont été abordés. Sont-ce des éléments primordiaux aux yeux des gens ? Sont-ce des éléments secondaires ? Viennent-ils de manière naturelle ? Sont-ce des éléments qui apparaissent à la suite d'une question ? Ce sont les différentes interrogations qui vont permettre l'analyse de ces entretiens, ce sont les faits qui vont être mis à plat puis comparés et étudiés.

Les entretiens vont en effet être analysés à l'aide d'un tableau conçu essentiellement à partir des catégories de prises affectives formulées par Nathalie Audas dans son travail de thèse :

- ❖ Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction
- ❖ La praticité/la fonctionnalité
- ❖ L'originalité/la spécificité
- ❖ L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté
- ❖ patrimoniale/l'authenticité
- ❖ La diversité/l'animation

Mais aussi par l'élément qui nous intéresse :

- ❖ Les espaces verts/la végétation

Ainsi, les discours retranscrits seront mis sous forme de tableaux thématiques. L'analyse sera faite sous forme d'analyse longitudinale, c'est-à-dire que c'est l'analyse des différents éléments qui composent un même entretien qui sera étudié (l'ordre d'apparition, insistance...) puis seulement ensuite, une analyse entre les différents discours.

Les entretiens 6, 7 et 8 ont été réalisés après avoir retravaillée la trame d'entretien, on obtient donc des informations supplémentaires sur la pertinence des espaces verts en ville.

1.2.1 - ENTRETIEN N°1

- ❖ Homme – Retraité - [60-75 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à 2 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		Le quartier de la cathédrale	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction	3 6	Espace de promenade (+) Calme (+)	1 4	Calme et beau (+) Faire visiter à des amis (+)
La praticité/la fonctionnalité	1 4 7 8 12	Commerces (+) Rue de passage (+) Rue pratique (+) Passage le plus pratique (+) Végétation pourrait bloquer la circulation (-)	6	Trop de voitures, pas la place pour les piétons (-)
L'originalité/la spécificité				
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoine/l'authenticité	5 9	Architecture moderne (+) Côté pittoresque (-)	3 5	Calme et pittoresque (+) Trop de petites rues (-)
La diversité/l'animation	2	Trop de monde (-)	2	Rue Colbert (+)
Les espaces verts/la végétation	10 11	Trop minéral (-) Manque de végétation mais pas pratique (-)		

Tableau 3 : Grille d'analyse de l'entretien n°1

Réalisation : PETIT Mathilde

Les espaces verts apparaissent peu dans les discours et ils apparaissent à la fin. Ils sont présents dans les discours par leur absence dans l'espace, cependant, ce n'est pas un élément qui prend de l'importance. On en parle car c'est un fait, mais ce n'est pas le pilier du discours. Le fait que la rue Nationale soit une rue très pratique est l'élément phare de ce discours. De même pour le quartier de la cathédrale, c'est l'aspect beau et pittoresque qui ressort et absolument pas la présence/absence de végétation.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? Après avoir interrogé de façon plus précise sur la présence d'espaces verts en ville, il ressort du discours que la végétation est « *indispensable* » pour l'équilibre et pour la beauté du paysage urbain.

- ➔ L'interviewé apprécie la rue Nationale pour ses commerces, sa beauté et son architecture moderne. Ayant cité en second lieu le quartier de la cathédrale, on peut supposer qu'il apprécie particulièrement le centre-ville de Tours qu'il y est attaché. Cependant, dans son discours il met plusieurs fois l'accent sur l'aspect pratique ou non, du lieu. Un lieu s'apprécie par sa fonctionnalité, un lieu pratique et plus appréciable qu'un espace qui ne répond pas à sa fonction. En outre, le patrimoine d'un quartier, est un élément important qui renforce l'affectivité de cet homme aux espaces publics. Bien évidemment, ce constat ne s'applique pas pour tous les espaces, mais il semble être relativement important car ce sont les éléments prédominants. Au contraire l'aspect

végétation, espaces verts ne semble pas prendre beaucoup d'importance aux yeux de cet homme, bien que son absence se fait ressentir.

1.2.2 - ENTRETIEN N°2

- ❖ Homme - Commerçant - [45-59 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à 5 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		La Gloriette	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction	2 5 8	Détente (+) Ballade (+) Tourisme (+)	2 4	Tranquille et ludique Se détendre (+) Coin de détente (+)
La praticité/la fonctionnalité	1 4 7	Commerces (+) Tramway (+) Relie Jean Jaurès au Bords de Loire (+)		
L'originalité/la spécificité				
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoniale/l'authenticité	6	Belle architecture(+)		
La diversité/l'animation	3	Foule (-)		
Les espaces verts/la végétation	9	Manque d'arbre (-)	1 3 5	Grand espaces verts (+) Campagne (+) Coin de nature (+)

Tableau 4 : Grille d'analyse de l'entretien n°2

Réalisation : Mathilde PETIT

La rue nationale apparait sous son côté pratique et détente. Le manque d'espaces verts apparait très brièvement et à la fin. Tout comme dans l'entretien précédent, cela peut-être vu comme un aspect secondaire de l'attraction entre un individu et son environnement. Au contraire la gloriette est reconnue attrayante grâce à son côté « *campagne et nature* ».

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? La végétation est nécessaire mais il est difficile d'en mettre partout. En outre mettre de la verdure sous forme de pelouse ne semble pas avoir de grands intérêts pour cet homme.

- ➔ C'est ici la catégorie détente et loisir qui prend le plus d'importance. Un lieu est donc appréciable s'il est propice à la détente et aux loisirs. On retrouve également l'aspect pratique et fonctionnel qui intervient pour la rue Nationale et l'aspect espaces verts qui prend du sens pour la Gloriette. L'affectif semble être ici guidé par ces trois éléments.

1.2.3 - ENTRETIEN N°3

- ❖ Femme – Etudiante - [15-29 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à 2,5 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		Le lac de la Bergeonnerie	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction			1 3	Espace agréable et calme Détente et loisir (+) Espace de jeux (+)
La praticité/la fonctionnalité	1 2 3	Commerces (+) Tramway : pratique mais dangereux (+ ; -) Rue de passage assez pratique (+)		
L'originalité/la spécificité	4	Seule grande rue commerçante (+)		
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoniale/l'authenticité				
La diversité/l'animation	6	Rue trop fréquentée (-)	2	Manque d'espace de jeux (-)
Les espaces verts/la végétation	5 7	Rue minérale mais jolie (+) Minéral mais le vert ne manque pas (+)		

Tableau 5 : Grille d'analyse de l'entretien n°3

Réalisation : Mathilde PETIT

La rue nationale apparaît une fois encore comme une rue pratique pour ses commerces et pour sa localisation. L'aspect minéral de la rue est également abordé à la fin du discours mais cette fois-ci comme un élément positif. Même dans le discours concernant le lac de la Bergeonnerie, aucune fois il n'est fait allusion aux bienfaits de la végétation bien qu'il soit sous-entendu.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? La présence d'espaces verts se réfléchit à l'échelle d'une ville. Il ressort de cet entretien que végétaliser un espace doit se faire de manière raisonnée. Ce n'est pas forcément pertinent de végétaliser pour végétaliser. Cependant, il ne faut pas nier que les espaces verts sont des îlots de paix où on peut s'échapper

- ➔ Ici encore c'est la fonctionnalité d'un lieu qui le rend appréciable. L'absence d'espace vert apparaît ici comme un élément positif du lieu. Cette étudiante explique qu'il est important d'avoir de la végétation dans une ville, d'avoir des parcs, mais qu'une rue n'est pas un espace qui nécessite ce genre d'aménagement. Concernant la deuxième partie du discours sur le lac de la Bergeonnerie, on peut voir que c'est la détente, et les loisirs que peut procurer l'espace qui revient en premier et qui se répète, la végétation, qui est ici très présente n'est pas du tout abordée.

1.2.4 - ENTRETIEN N°4

- ❖ Femme – Etudiante - [15-29 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à 4 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		La place Plumereau	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction	7	On ne vient pas ici pour se détendre (-)		
La praticité/la fonctionnalité	2 3 4 8	Boutiques (+) Rue trop étroite (-) Rue commerçante (+) Fluidifier le déplacement (-)		
L'originalité/la spécificité				
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoniale/l'authenticité	1	Rue symbolique (+)	2	Jolie architecture (+)
La diversité/l'animation	6	Toujours du monde (+)	1 3 4	Toujours vivant, lieu de rencontre (+) On y vient pour voir du monde (+) Place festive belle et accueillante (+)
Les espaces verts/la végétation	5 6	Très épurée mais manque de végétation (-) Reverdifier l'espace (-)		

Tableau 6 : Grille d'analyse de l'entretien n°4

Réalisation : Mathilde PETIT

La présence d'espaces verts est très peu citée, et elle intervient en fin de discours. Cependant son absence semble être vue de façon négative rue Nationale, mais n'apparaît pas du tout Place Plumereau.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? Ce n'est pas nécessaire de mettre de la verdure partout. Comme dans l'entretien précédent, l'interviewée pense que la nature en ville a des vertus mais qu'il ne faut pas pour autant envahir l'espace.

- ➔ L'interviewée apprécie la rue nationale, son affection se porte notamment sur aspect pratique, symbolique et animée. Sa perception de cette rue est cependant quelques peu détériorée par le côté minéral et pas assez aéré de cette rue. Dans la deuxième partie du discours c'est l'animation qui prend le dessus, un espace animé semble être un espace où on se sent bien. Cette fois encore aucune allusion n'a été faite par rapport à la végétation.

1.2.5 - ENTRETIEN N°5

- ❖ Femme – Mère au foyer - [15-29 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à 5 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		Le jardin botanique	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction	1	Se balader, lèche vitrine (+) Manque un véritable espace détente (-)	3 4	Espace apprécié de tous (+) Lieu touristique (+)
La praticité/la fonctionnalité	2 4	Rue piétonne, Tramway (+) Relie le Nord au Sud (+)	1 5	C'est gratuit (+) Pas assez d'information et ferme trop tôt (-)
L'originalité/la spécificité			2	Ferme ludique (+)
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoine/l'authenticité				
La diversité/l'animation	3	Foule le samedi (-)		
Les espaces verts/la végétation				

Tableau 7 : Grille d'analyse de l'entretien n°5

Réalisation : Mathilde PETIT

Dans cet entretien, le thème de la végétation n'apparaît pas du tout ou du moins pas de façon spontanée. Que ce soit lorsqu'elle est absente (rue Nationale) ou par sa présence (Jardin botanique), la végétalisation ne semble pas être l'élément essentiel.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? Cependant, à la fin de l'entretien et lorsqu'on l'invite à parler de la végétation, l'interviewée explique que c'est absolument indispensable d'en avoir en ville. Mais lorsqu'on qu'on lui demande pourquoi elle n'en a pas parlé avant, elle explique que ça semblait évident qu'on ait besoin d'espace vert, mais que la végétation n'a pas sa place dans tout type de lieux, on ne s'y rend pas dans l'espoir d'être entouré de nature.

- ➔ Dans cet entretien c'est l'aspect pratique et détente qui ressort. Bien que dans la fin de son discours, l'interviewée explique que pour elle, il est essentiel d'avoir des espaces verts, que c'est le fondement d'un espaces publics. La nature en ville semble donc indispensable, mais dans des quartiers précis, sa présence n'est pas requise dans des espaces tels que la rue Nationale.

1.2.6 - ENTRETIEN N°6

- ❖ Femme – Etudiante - [15-29 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à 2 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		Le lac de la Bergeonnerie	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction	3 et 5	Se promener (+)	3	Espace de détente (manque d'activités (- ; +))
La praticité/la fonctionnalité	1 4 7	Commerces et rue piétonne (+) Faire les boutiques (+) Relie Jean Jaurès aux bords de Loire (+)		
L'originalité/la spécificité				
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoniale/l'authenticité	6	Belle architecture (+μ)		
La diversité/l'animation	2 8	Trop de monde (-) Circulation ingérable (-)		
Les espaces verts/la végétation			1 2	Espace vert (+) Espace représentatif de Tours (+)

Tableau 8 : Grille d'analyse de l'entretien n°6

Réalisation : Mathilde PETIT

Comme dans les entretiens précédents, c'est la fonction pratique du lieu qui ressort majoritairement. Dans la deuxième partie du discours, l'interviewée n'a pas réussi à développer ses pensées, cependant on observe que c'est cette fois-ci, l'aspect nature et diversité qui est prédominant.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? L'ajout de végétation embellit un espace, c'est plus agréable, plus esthétique. Il n'est pas nécessaire d'en mettre partout même si un espace végétalisé est souvent plus doux qu'un espace très minéral. Mais de manière générale, c'est indispensable ça donne de la vie, de la couleur, de la fraîcheur, un quartier devient tout de suite plus agréable.

A quelle échelle les espaces verts deviennent-ils pertinents ? La végétation se réfléchit à l'échelle de la ville, c'est important qu'il y ait des espaces où on peut fuir la foule, le bruit et la ville, où on peut respirer.

- ➔ Selon cette personne, les espaces cités sont appréciables notamment parce qu'ils sont pratiques ou propices à la détente. Cependant, végétaliser l'espace a toute son importance. En effet, selon cette étudiante, un espace est plus attrayant lorsqu'il est équipé de végétation (fleurs ou arbres). La ville doit offrir aux citoyens des îlots de verdure dans lesquels il est possible de fuir la ville elle-même.

1.2.7 - ENTRETIEN N°7

- ❖ Femme – retraitée - [60-75 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à 2 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		Quartier de la cathédrale	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction	6 8	Pas de banc, pas chaleureux (-) Ce n'est pas un plaisir de s'y promener (-)	5	Promenade au quartier Plumereau (+)
La praticité/la fonctionnalité	1 3	Axe central (+) Tramway (-)		
L'originalité/la spécificité				
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoine/l'authenticité	2	Manque de caractère (-)	1 2-4 3 6	Ancien quartier, petites rues, histoire de Tours (+) C'est tout une atmosphère (+) Maisons anciennes Epoque Gallo-romaine (+)
La diversité/l'animation	5	Animée mais manque de convivialité (- ; +)		
Les espaces verts/la végétation	4 5 7 9	Manque de verdure (-) Pas d'âme (-) Place Jean Jaurès plus conviviale (parterre de fleurs) (+) Quelques arbres supplémentaires ? (+)		

Tableau 9 : Grille d'analyse de l'entretien n°7

Réalisation : Mathilde PETIT

Contrairement aux analyses précédentes, c'est le manque de végétation qui prédomine ici, ainsi que le manque de caractère de la rue Nationale. L'interviewée semble retenir que c'est un espace trop minéral, « *sans âme* ». A l'inverse, en second lieu elle cite le quartier de la cathédrale et plus largement le centre historique. Ici, c'est au contraire l'atmosphère du lieu qui ressort, c'est son histoire qui le rend si exceptionnel à ses yeux. De nouveau, aucune allusion n'est faite à la végétation du quartier.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? La végétation est un plus dans une ville. Celle de Tours manque de beaux jardins, il n'y en a pas assez. Il n'y a pas beaucoup de verdure, quelques parterres de fleurs mais rien de bien suffisant. La présence de végétation adoucit le paysage et le rend plus agréable à l'œil. Surtout les arbres ou les dispositifs de fleurs

A quelle échelle les espaces verts deviennent-ils pertinents ? C'est une question qui se réfléchit à l'échelle de la ville, un quartier même minéral peut tout à fait être compensé par l'espace vert de la rue d'à côté. Et même si Tours a une jolie campagne ce n'est pas suffisant, il faut de la verdure dans la ville et notamment des arbres et de fleurs.

- ➔ Un quartier se distingue des autres par son histoire et l'ambiance qui en découle. Selon cette personne, il est plus facile d'apprécier un espace s'il est représentation de l'histoire de la ville, de son évolution. C'est un critère d'attachement important. Cependant, elle soutient également l'idée qu'une ville doit fournir de beaux jardins pour les citoyens, cependant, un quartier minéral peut avoir toutes ces qualités si seulement le quartier voisin offre la possibilité d'être face à un peu de nature.

1.2.8 - ENTRETIEN N°8

- ❖ Homme – employé - [30-44 ans]
- ❖ Son rapport affectif à la rue nationale a été noté à -1 sur une échelle de [-5 à 5]

	La Rue Nationale		Les bords de Loire	
	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit	Ordre d'apparition	Ce qu'on en dit
Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction			1 5	Tranquillité, Promenade (+) Se détendre, se promener (+)
La praticité/la fonctionnalité	2 3 4 5 - 7 8	Commerces (-) Tramway(-) Seule grande rue commerçante(-) Espace de passage (+) Pas pratique en vélo (-)	4 - 7	Proche du centre-ville (+)
L'originalité/la spécificité	6	Jolie rue, jolie vue des deux côtés (+)		
L'inattendu/l'imprévisible/la nouveauté				
patrimoniale/l'authenticité			3	Jolie vue sur le pont Wilson (+)
La diversité/l'animation	1	Trop de monde (-)	2 6 9	Guinguette animée (+) Soirée en famille/amis (+) Manque d'activité (jeux, parcours de santé) (-)
Les espaces verts/la végétation			8	Entre l'eau et la ville (+)

Tableau 10 : Grille d'analyse de l'entretien n°8

Réalisation : Mathilde PETIT

Ici encore c'est la catégorie « La praticité/la fonctionnalité » qui prédomine. Mais cette fois-ci, la rue Nationale n'est pas particulièrement appréciée, l'interviewé lui reproche de ne pas être pratique pour circuler, il reconnaît cependant que c'est une rue plutôt esthétique. Les bords de Loire, quant à eux, semblent retenir l'attention de l'interviewé dans le sens où c'est un lieu de détente qui est cependant très animé. Cependant, il n'aborde que très rapidement le côté nature.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? A quelle échelle les espaces verts deviennent-ils pertinents ? Ce n'est pas obligatoire d'en mettre partout, cependant, il est important d'avoir accès à un espace vert à proximité de chez soi. La campagne permet de changer d'air

cependant il est important d'avoir des espaces vert en ville pour tout les jours. La végétation rend la ville plus agréable à arpenter.

- ➔ L'animation et la détente semblent être deux éléments qui rendent un lieu agréable. La végétation quant à elle est un plus, un atout pour les espaces publics. Son absence n'est pas considérer comme un manque si on a accès à un petit coin de nature à proximité.

1.3 - ANALYSE DES RESULTATS : ET L'AFFECTIF DANS TOUT ÇA ?

La répartition des discours en 7 catégories a quelques peu limité les différentes approches possibles. Ce choix a pourtant été réalisé car les différents éléments énoncés lors de ces 8 entretiens ont pu, pour la grande majorité, être classés et répartis dans ces cases. Cependant, la dimension affective n'est révélée qu'en partie et « occultée » par la dimension cognitive du discours. *« Dans ce discours, la dimension affective occupe une part non négligeable, mais elle demeure implicite et ne se laisse appréhender qu'à travers la description par l'interviewé de ses habitudes, de ses motifs et de ses fréquences de fréquentation, de son avis sur la configuration des lieux, sur l'architecture ou encore sur l'ambiance du lieu. »* (AUDAS, 2010, p.198)

L'ordre d'apparition des mots au sein d'un discours, et le nombre de fois qu'ils apparaissent, est une aide pour capter l'affectif, de même que le vocabulaire utilisé ou la façon de l'employer.

Les éléments récurrents sont l'aspect pratique et détente des lieux. Cela peut entre autre s'expliquer par le fait que la rue Nationale est un espace de commerce et de circulation. Les gens qui la fréquentent s'attendent à avoir un espace fonctionnel. En outre l'aspect commerce rejoint dans la plupart des cas un certain plaisir de « faire les boutiques » ou du « lèche-vitrines », pour certain c'est le moment de se changer les idées, de décompresser. Dans les autres espaces cités, on touche plus précisément à ce que les gens apprécient, ce qui leur tient à cœur. En effet, il leur a été demandé de citer un lieu public qu'ils aiment fréquenter, c'est donc l'affectif qui prend le dessus dans cette seconde partie du discours. Les éléments mis en avant nous renseignent donc sur la dimension affective entre un individu et l'espace qu'il fréquente.

Une première analyse peut s'effectuer sur la première partie de l'entretien c'est-à-dire sur le discours de la rue Nationale. On observe que sur les huit personnes interrogées, toutes s'emploient à expliquer de façon très rationnelle que cette rue est pratique ou au contraire difficile d'accès, dans les deux cas, cela montre que les individus vont parler des faits avant de parler de ce qu'ils aiment. Dans un second temps, on peut voir que certains abordent l'aspect détente, d'autres l'animation et d'autres encore l'aspect minéral de la rue. Cependant ce dernier point est très rarement abordé ou dans la majorité des cas très peu détaillé. Cela signifie t-il que cela n'a pas d'importance ? L'absence d'espace vert est ici très peu soulignée car ce n'est pas ce qui est attendue. Ce n'est pas ce que les individus viennent chercher.

Une deuxième analyse peut toucher la deuxième partie du discours, sur les différents lieux cités par chacun des individus interrogés. Ici, on tend à exploiter plus en profondeur l'affectif car le lieu cité est un lieu apprécié de l'interviewé, on a donc un premier élément de la dimension affective. De plus, la fréquence des fréquentations, les thématiques abordées, les mots utilisés ainsi que l'ordre du discours donnent des renseignements sur cette dimension affective. Le quartier de la cathédrale et la

place Plumereau ont été cités comme des espaces authentiques, fidèles à l'histoire de Tours. Le parc de la Gloriette, le lac de la Bergeonnerie, le jardin botanique et les bords de Loire ont eux été présentés comme des espaces de détente et distractions, on y vient pour se changer les idées, pour se promener. Les quatre derniers lieux cités ci-dessus sont des espaces relativement naturels, on a trois parcs et les quais en bords de Loire. Cependant, dans les discours qui s'y réfèrent, l'aspect espace vert est peu mis en valeur, il est quelques fois cités mais sans grande conviction. La nature en ville est-elle dans ce cas dénuée de sens ? Non, bien sr que non, c'est ce qui va être expliqué dans les paragraphes qui vont suivre.

Une dernière analyse consiste à comparer les discours entre eux, celui de la rue Nationale et celui du second lieu. Ainsi qu'avec les questions plus générales telles que *Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ? A quelle échelle les espaces verts deviennent-ils pertinents ?* L'absence d'espaces verts ne semble pas être vue comme une contrainte, bien que la plupart des discours soutiennent l'idée que leur présence est bénéfique pour les espaces publics. Dans les espaces verts cette fois-ci, la plupart des discours ne s'étend pas non plus sur cet aspect du territoire, c'est un fait, pas besoin d'en dire plus. Les interviewés préfèrent développer des éléments qui sont moins évident et qui leur sont propres tels que la distraction ou l'animation. La végétation en ville est souvent évoquée de façon implicite car surement trop évidente. C'est-à-dire que les personnes interrogées ne jugent pas important de s'étendre sur ce point bien que de manière générale, ils sont d'accord pour dire que c'est nécessaire à l'espace public.

De ce fait, peut-on dire que les espaces publics constituent une prise affective ? Que la végétalisation rend un espace attrayant ?

2 - LA VEGETATION : CATEGORIE DE PRISES AFFECTIVES EN VILLE ?

2.1 - VERIFICATION DE L'HYPOTHESE : LA VEGETALISATION REND-T-ELLE VRAIMENT LES ESPACES PUBLICS PLUS ATTRAYANTS.

Les traitements des entretiens détaillés dans les parties précédentes ont permis d'analyser les discours, et d'en déduire certains éléments du rapport affectif. Comme l'a souligné Nathalie Audas dans son travail de thèse, on peut regrouper les composants du rapport affectif en catégorie. Ici, ce sont les fractions en lien avec la fonctionnalité du lieu, sa capacité à permettre le délassement et son authenticité du lieu qui sont majoritairement mis en avant.

On repère peu d'élément se rapportant à l'importance des espaces verts dans l'attachement affectif d'un individu à un lieu. Est-ce que cela prouve que la végétation n'a pas sa place dans l'étude du rapport affectif ? La question des espaces verts en milieu urbain est une question importante, mais qui est peu explicite dans les discours. Cependant, peut-on dire qu'ils n'ont aucune importance ? Les espaces verts, ou plus généralement le végétal en ville, gardent leur degré d'importance car, bien que les personnes interrogées insistent peu sur cet aspect, elles en parlent, brièvement, certes, mais surement. La présence d'espaces verts dans une ville semble être un point important pour chaque personne interrogée, c'est un point sur lequel elles insistent lorsqu'on les pousse à aborder le sujet.

La présence d'espaces verts en ville est bénéfique sur le rapport affectif. En effet, selon les interviewés, la nature en ville permet de s'aérer l'esprit, de se détendre, mais joue également sur l'aspect esthétique du paysage urbain. La présence de végétation dans les espaces publics urbains est une question secondaire, c'est-à-dire que malgré leur importance, ils viennent compléter un axe plus important encore, ils ne sont pas à eux seuls, une source d'affection, d'attachement. De manière général, la végétation induit sur l'esthétique des espaces publics et sur le bien-être des individus. Cependant, on ne peut pas considérer la végétation comme une autre catégorie de prises affectives, on peut simplement l'inclure comme étant une source d'affection complémentaire de l'existant.

La nécessité d'avoir des espaces verts de proximité ne peut donc pas être niée, cependant c'est une question qui n'a pas été abordée selon l'axe idéal dans ce projet. Cette réflexion a mené cette étude sur un nouveau questionnement : A quelle échelle, la question de la végétation en ville doit-elle être traitée ?

La végétalisation des espaces publics permet donc une amélioration du rapport affectif, cependant, on ne peut pas ouvrir une nouvelle catégorie de prises affectives pour cet ensemble d'élément. Les espaces verts peuvent dans la majorité des cas trouver leurs places dans la catégorie « *Le délassement/la relaxation/l'amusement/la distraction* » donnée par Nathalie Audas. Cependant, l'analyse des discours a mené l'étude vers une nouvelle réflexion : A quelle échelle la végétalisation devient-elle pertinente ?

2.2 - NOUVEAU QUESTIONNEMENT : A QUELLE ECHELLE CELA DEVIENT-IL PERTINENT ?

L'interrogation qui se pose lorsqu'on parle des espaces verts en milieu urbain c'est avant tout de savoir si c'est nécessaire et à quelle fréquence c'est nécessaire. A la suite des cinq premiers questionnaires, il est ressorti que les gens semblaient donner beaucoup d'importance aux espaces verts en ville mais que c'est une approche qui les déroutait lorsqu'on leur parlait d'une rue, ou d'un petit quartier. Selon eux, les espaces verts sont bénéfiques aux espaces publics, mais alors pourquoi n'insistent-ils pas sur le fait qu'il en manque ou qu'il y en a dans un espace ? Chaque espace a sa « fonction », c'est à dire qu'il doit répondre aux attentes de la population. Par exemple une rue doit permettre de circuler, une place doit être propice aux rencontres, et un parc à la détente... La question des espaces verts ne se réfléchit donc pas à l'échelle des espaces publics mais plus largement, pourquoi voudrait-on des la végétation dans une rue si on en a dans la rue voisine ? C'est cette réflexion qui a conduit au nouveau questionnement : **A quelle échelle, les espaces verts en tant que catégories de prises affectives doivent-ils se réfléchir ?**

Comme vu précédemment, il est difficile de qualifier les espaces verts de prises affectives, cependant, on ne peut pas nier « l'action » de la végétation sur les relations affectives. C'est cependant, une réflexion qui se pose plus largement que l'échelle des espaces publics. En effet, les trois derniers entretiens ont été réalisés avec comme objectif second de récolter des informations sur la pertinence des espaces verts en ville. Est ce nécessaire à l'échelle d'un quartier ? D'une ville ? Voire d'une ville et de sa périphérie ? Les individus interrogés semblent être d'accord sur le fait qu'on doit penser « espaces verts » lorsqu'on pense « ville ». Selon eux, une ville sans espaces verts n'est pas une ville que l'on peut « aimer », c'est une ville trop dure, figée, qui n'encourage pas à décompresser. En outre, les attentes ne sont pas les mêmes entre les espaces verts en périphérie de ville et ceux en plein centre-ville. En ville, on cherche un petit îlot, un petit cocon dans lequel on

passer, c'est parfois juste une pause de 5 minutes sous un arbre, ou un passage dans un parc urbain qui permettent d'apprécier un tel endroit. Les campagnes en périphérie de ville sont là pour s'échapper de façon plus évidente, pour fuir la ville le temps d'une journée par exemple. Les espaces verts semblent être un atout dans une ville. Un quartier, lui peut tout à fait être appréciable pour son authenticité, sa fonctionnalité, son originalité... même s'il n'est pas végétalisé. Cependant, on s'attend à avoir cette végétation à proximité, dans le quartier voisin peut-être ? Tous s'accordent à dire que la végétalisation de la ville la rend plus belle, qu'elle procure une sensation de bien-être. Cependant, les espaces verts et la végétation doivent se trouver là où on les attend. Comme il a été dit plus haut dans cette étude, les espaces verts sont une source de sentiments, de sensations, d'émotions, d'affection supplémentaire et complémentaire de l'existant, ils doivent s'adapter à la fonction de l'espace. Cependant, les déclarations des interviewés renseignent sur la nécessité d'avoir ce genre d'aménagement « plus naturel » à proximité, de savoir que si on a besoin de s'échapper de la pollution, du bruit, et de la cohue, on puisse se retrouver dans une bulle de nature. C'est bien évidemment une image et une exagération, cependant, l'idée est là, les gens semblent avoir besoin de savoir qu'il y a des arbres et fleurs à proximité de chez eux. C'est ici que l'affectif rentre en jeu, les personnes interrogées ne semblent donner qu'une importance secondaire à la végétation en ville lorsqu'on regarde rapidement les discours, en effet, c'est une question souvent trop rapidement traitée. Cependant lorsqu'on se penche réellement sur le sujet, c'est une réflexion qui conduit presque toujours à la même conclusion : les espaces verts sont nécessaires, autant pour l'esthétique de la ville comme pour « le moral » de ceux qui la fréquentent. Une ville sans végétation semblerait à leur yeux, triste, et sans âme. La végétation apporte un peu de gaieté et de couleur.

La végétalisation se réfléchit donc à l'échelle de la ville, afin de pouvoir contraster des quartiers, ou encore des espaces publics. La dimension affective de la relation aux espaces publics entre en jeu lorsqu'on parle d'espaces verts dans le sens où les espaces verts ne sont pas nécessaires partout mais qu'ils sont rassurants et bénéfiques sur la ville et sur l'homme. On ne peut donc pas parler de catégories de prises affectives, on peut seulement reconnaître le rôle, secondaire certes, mais bien présent de la végétation sur le rapport affectif entre l'homme et les espaces publics.

3 - CONCLUSION SUR LES HYPOTHESES

L'étude a attaqué avec des interrogations, des questionnements concernant la ville et le rapport affectif, **Quel impact a la présence d'espaces verts/de végétation sur le rapport affectif ? Peut-on considérer que le vert dans la ville constitue une autre catégorie de prises affectives ?** Une première hypothèse a donc été posée **La végétalisation rend les espaces publics plus attrayants.** Suivi un peu plus tard par de nouveaux questionnements et une nouvelle hypothèse : **A quelle échelle, les espaces verts en tant que catégorie de prises affectives doit-elle se réfléchir ?** Les réflexions présentées tout au long de ce document ont eu pour objectif de vérifier ou démentir chacune de ces hypothèses et ainsi répondre aux questions qui ont été soulevées.

L'étude de la végétalisation des espaces publics s'est ici faite en lien avec le rapport affectif, en effet, l'analyse des entretiens réalisés pour cette étude a conduit au constat suivant : La végétation est nécessaire pour les hommes, ils en veulent et ils l'apprécient. Cependant, la présence d'espaces verts représente une sorte de réconfort pour la population plus qu'un besoin. La végétation en ville ne peut pas être considérée comme une catégorie de prises affectives comme Nathalie Audas l'a fait

avec la fonctionnalité du lieu, son authenticité, l'animation... Cependant, la nature peut être considérée comme une source d'affectif complémentaire de l'existant dans le sens où les individus qui pratiquent les espaces publics apprécient cet aménagement. En effet, ils n'attendent pas d'un lieu qu'il soit vert comme il attendrait de lui qu'il soit animé, mais c'est un plus, une petite source de plaisir supplémentaire qui fait que la dimension affective de la relation entre l'homme et les espaces publics soient améliorée.

4 - RETOUR CRITIQUE ET LIMITES DE CETTE ETUDE

Le nombre de questionnaires réalisés est assez faible, cependant, les personnes interrogées sont de tout âge ce qui rattrape ce manque d'informations. L'analyse des huit questionnaires a donné des résultats, cependant, ceux-ci auraient pu être vérifiés avec des entretiens supplémentaires. Cette étude rentre dans le cadre d'un projet universitaire cadré dans un laps de temps relativement court, elle a été réalisée en parallèle avec d'autres projets et cours qui requièrent la formation en génie de l'aménagement. Néanmoins, cette étude a été réalisée de façon à fournir le meilleur résultat possible.

L'analyse du rapport affectif à travers les entretiens n'est pas chose aisée. En effet, la retranscription s'est faite de façon la plus fidèle qu'il est possible d'obtenir sans enregistrement, pour autant, les hésitations, les temps d'arrêt, les réflexions ne peuvent pas apparaître à l'écrit dans les annexes, ils ont pourtant été pris en compte dans l'analyse. Certains éléments sont peut-être difficiles à comprendre lorsqu'on compare analyse et retranscription, cependant, les éléments évoqués dans l'analyse sont tous fidèles aux entretiens même si certains faits ne sont pas précisés en annexe. En outre, cet examen des expressions a été fait sur et par des êtres subjectifs. L'idée était en effet d'étudier la part d'affectivité qui est elle-même subjective à chacune des personnes interrogées, cependant, l'enquêteur, a lui aussi ses goûts et ses principes qui peuvent parfois influencer ou orienter la compréhension des entretiens. Même en restant le plus objectif possible, parfois, on entend ce qu'on a envie d'entendre et on comprend ce qu'on a envie de comprendre.

En outre, toujours avec ce problème de temps, le nombre d'entretiens consacrés à la deuxième hypothèse est très faible. Cependant, bien que les cinq premières personnes n'aient pas été clairement interrogées sur la question, c'est leur comportement et leur expression qui ont conduit à ce nouveau questionnement et à la nouvelle hypothèse, sans être véritablement exploitable, il renseigne sur la question.

Une dernière critique est à relever. Dans ce document, sont présentes des conclusions peut-être un peu trop hâtives dans le sens où il est énoncé que les citoyens semblent apprécier des espaces pratiques et propices à la détente. Cette conclusion est ressortie des différents entretiens réalisés, cependant, il ne faut pas oublier que l'enquête a été ciblée sur une rue, un espace bien particulier. L'exploitation d'un autre espace aurait peut-être amenée à des conclusions toutes autres. Néanmoins, cette critique reste secondaire car elle influe peu sur les résultats généraux de l'étude. Plus qu'une critique, ce dernier point est une remarque.

CONCLUSION DE L'ETUDE

L'étude de la ville est difficile dans le sens où elle est vivante et en constante évolution. Sa population progresse au rythme des jours, et le rapport affectif qu'elle porte aux espaces publics progresse avec elle. Les métiers de l'aménagement du territoire doivent pouvoir concilier les attentes du territoire et ceux de sa population. La ville, ici Tours, est une entité pleine de vie, qui rassemble des personnes dont les goûts et les principes s'entremêlent. Ce sont ces goûts, ces principes, ces histoires qui vont forger les personnes à aimer ou à repousser tels ou tels espaces. Dans cette étude se trouvent des explications, voire des réponses quant au poids des espaces dans le rapport affectif.

Ce projet s'est réalisé en plusieurs phases : une première phase théorique permettant de s'inspirer et de s'informer sur le rapport affectif et sur les espaces verts. Une deuxième phase plus pratique où une méthode a été élaborée afin de répondre aux questionnements qui ont été soulevés.

Cette étude aspire à éclairer ceux qui le souhaitent sur la question de l'aménagement des espaces publics, en tant qu'espaces verts, et du rapport affectif. La végétation en ville est importante aux yeux des gens, ils en cherchent et ils en veulent, cependant, l'aménagement des espaces publics ne doit pas se faire tout en vert, on doit avoir une ville qui répond aux attentes de son public en étant un puzzle de quartiers animés et d'autres moins, de quartiers authentiques, de quartiers originaux et entres autres d'espaces fonctionnels. On attend de la ville qu'elle offre des prises affectives pour qu'on puisse s'attacher à elle, qu'on puisse l'apprécier. Les espaces verts sont un plus, un atout pour la ville, mais ils ne rentrent pas en compte dans ce qui a été nommé plus tôt prises affectives. Ils ont un rôle affectif, certes mais complémentaire de l'existant. Un espace vert n'est pas apprécié pour lui même, il est apprécié car il offre un espace de détente ou encore un lieu d'animation. Les gens ont besoin de nature en ville pour se rassurer que la ville n'est pas juste un assemblage de bureaux et de maisons mais aussi un espace où on peut respirer. Les espaces verts sont synonymes de bien être, mais aussi d'esthétique, les gens en veulent pour colorer la ville pour la rendre plus vivante mais ils ne s'y attachent pas forcément. Autrement dit, on n'aime pas un lieu parce qu'il est vert, on l'aime car il répond à nos attentes (animation, détente, authenticité, fonctionnalité, originalité, l'imprévisible). Cependant, c'est un élément complémentaire souvent très apprécié qui rend l'espace plus attrayant. C'est une question qui doit se réfléchir à l'échelle d'une ville car un espace minéral peut être compensé par un espace vert à proximité. Il faut réfléchir de façon à donner à la ville des espaces publics qui se complètent les uns les autres.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- ❖ **AUDAS Nathalie, MARTOUZET Denis** - [2009] - « *Saisir l'affectif urbain. Proposition originale par la cartographie de réactivation des discours.* » In : « *Actes du colloque international 'Penser la ville-approches comparatives.'* » - 15p.
- ❖ **AUDAS Nathalie et al.** - [2014] - « *Chapitre 9: La dimension temporelle comme révélateur d'un habiter affectif* » In. « *La ville aimable* » – Tours : UMR 7324 CITERES, Université de Tours – pp. 157 – 176
- ❖ **BLANC Nathalie** – [2012] – « *Les nouvelles esthétiques urbaines* » - Ed Armand Collin – 219p.
- ❖ **GROSJEAN Michèle et THIBAUD Jean-Paul.** - [2001] - « *L'espace urbain en méthodes* », -Éditions Parenthèses, Collection Eupalinos - 217p.
- ❖ **FEILDEL Benoit et al.** - [2014] - « *Chapitre 4 : La possibilité d'un urbanisme affectif* » In. « *La ville aimable* » – Tours : UMR 7324 CITERES, Université de Tours – pp. 65-81.
- ❖ **LEVY Jacques, LUSSAULT Michel.** - [2003] – « *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* » – Paris : Belin – 1033p.
- ❖ **MARTOUZET Denis** – [2007] – « *Le rapport affectif à la ville: analyse temporelle ou les quatre «chances» pour la ville de se faire aimer ou détester.* » In « *Communication au colloque Ville malaimée, Ville à aimer* » - Cerisy-la-Salle - 13p.
- ❖ **MARTOUZET Denis et al.** – [2014] - « *Introduction : la ville aimée car aimable... ou détestable et donc détestée ?* » In. « *La ville aimable* » – Tours : UMR 7324 CITERES, Université de Tours – pp. 4-9.
- ❖ **MOSER Gabriel et WEISS Karine** – [2003] – « *Espaces de vie: aspects de la relation homme-environnement.* » - Armand Colin – 396p.
- ❖ **PAQUOT Thierry** – [2009] – « *Introduction : L'espace public* » - Coll. Repère – Ed. La découverte, Paris – pp.3 - 9

THESES ET MEMOIRES

- ❖ **AUDAS Nathalie.** – [2011] – « *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines* » – Thèse de doctorat : Aménagement du territoire – Université de Tours : EPU-DA - 511 p.
- ❖ **AUDIER Caroline, BARACAND Adèle, et al.** – [2012] – « *Evaluation affective des lieux de vie urbains : élaboration et conduite d'une enquête habitante pour évaluer le rôle de l'affectivité dans* »

l'évaluation des lieux de vie urbains » - Mémoire de recherche : Aménagement du territoire – Université de Tours : EPU-DA - 188 p.

- ❖ **BOCHET Béatrice.** – [2000] - « *Le rapport affectif à la ville : essai de méthodologie en vue de rechercher les déterminants du rapport affectif à la ville.* » – Mémoire de recherche : Aménagement du territoire – Université de Tours : EPU-DA - 100p.
- ❖ **BRUNEL Pierre-Antoine** – [2012] - « *Les services écosystémiques rendus par les espaces verts de nos villes : L'épuration de l'air* » - Mémoire de recherche : Aménagement du territoire – Université de Tours : EPU-DA – 42p.
- ❖ **BOUYNEAU Maxime, CARETTE Sabine et al.** - [2013] – « *Evaluation affective des lieux de vie urbains : Les cas de l'éco-quartier Monconseil et du Vieux-Tours, entre modernité et patrimoine* » - Mémoire de recherche : Aménagement du territoire – Université de Tours : EPU-DA - 119 p.
- ❖ **FEILDEL Benoit** - [2010] - « *Espaces et projets à l'épreuve des affects. Pour une reconnaissance du rapport affectif à l'espace dans les pratiques d'aménagement et d'urbanisme* » - Thèse : Aménagement du territoire - Université de tours : EPU-DA - 658p.
- ❖ **POLLEAU Solène.** – [2008] – « *Rapport affectif aux lieux et complexité des lieux : quelle corrélation ?* » – Mémoire de recherche : Aménagement du territoire – Université de Tours : EPU-DA - 139p.
- ❖ **SALLES Jean Michel** – [2010] – « *Évaluer la biodiversité et les services écosystémiques: pour quoi faire?* » -N°.17- LAMETA – Unité Mixte de Recherche – Montpellier - 29p.

ARTICLES EN LIGNE

- ❖ **AUDAS Nathalie** – [2010] – « *Dossier Approches urbaines insolites* » in. « *La dimension affective du rapport au lieu des individus : techniques d'enquêtes comparées* » - Natures Sciences Sociétés – pp. 195 – 201 - <http://www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2010-2-page-195.htm>
- ❖ **BALAÏ Olivier , DESEVEDAVY Gilles et MADEC Philippe** – [2011] – « *L'atmosphère de la multitude* » - FACES – pp.1 – 7 - www.philippemadec.eu/telecharger-latmosphere-de-la-multitude.pdf
- ❖ **FEIDEL Benoit** – [2011] - « *Émotions et participation ou comment la délibération autour des projets d'aménagement participe de la construction du rapport affectif à l'espace* » - Actes de la journée d'études sur les effets de la participation, GIS Participation, Paris, EHESS - 19 p. - http://www.participation-et-democratie.fr/sites/default/files/atelier_1-1_benoit_feidel.pdf
- ❖ **KAPLAN Stephen** – [1992] – « *The restorative environment: Nature and human experience* » In D. Relf (Ed.) « *The role of horticulture in human well being and social development.* » - Portland, OR: Timber Press. Pp. 134-142 - http://courses.washington.edu/esrm200/Kaplan_Restorative_1992.pdf

- ❖ **MANUSSET Sandrine** – [2012] - « *Impacts psycho-sociaux des espaces verts dans les espaces urbains* », *Développement durable et territoires* », Vol. 3, n° 3 – 11p - <http://developpementdurable.revues.org/9389> ; DOI : 10.4000/developpementdurable.9389

- ❖ **Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques** – [2001] – « *Les espaces publics urbains* » - pp.1 - 59

- ❖ **PONCON Chloé** – [2010] – « *GROSJEAN, Michèle et THIBAUD, Jean-Paul, 2001 : L'espace urbain en méthodes, Éditions PARENTHESES, Collection EUPALINOS, MARSEILLE.* » - <http://traac.info/blog/?p=566>

- ❖ **Société Nationale d'Horticulture de France** – [2008] - « *Bien-être, lien social et bienfaits sur la sante mentale* » - [http://www.je jardine.org/images/stories/2 La plante et son milieu/bienfaits sante mentale bd .pdf](http://www.je jardine.org/images/stories/2_La_plante_et_son_milieu/bienfaits_sante_mentale_bd.pdf)

TABLE DES MATIERES

Avertissement	5
Formation par la recherche et projet de fin d'études en génie de l'aménagement.....	7
Remerciements	9
Sommaire	11
Introduction.....	13
Partie 1 : Le cadre théorique de l'étude	15
1 - Le rapport affectif.....	15
1.1 - Le rapport affectif : un sujet de recherche à développer	15
1.1.1 - Le rapport affectif : un phénomène subjectif à chaque individu	16
1.1.2 - Le lieu comme support du rapport affectif	17
1.2 - Quelques definitions	18
1.3 - Le rapport affectif aux espaces publics	19
2 - Le végétal en ville	20
2.1 - Le végétal en ville et ses nombreux bienfaits sur les citadins.....	21
2.1.1 - Les espaces verts créateurs de liens sociaux.....	21
2.1.2 - Le végétal comme remède « miracle » aux maux.....	22
2.2 - Les services écosystémiques	22
3 - Intérêt de la recherche pour les aménageurs	23
Partie 2 : approche méthodologique de l'étude	25
1 - Evolution de la réflexion : L'intérêt de cette étude.	25
2 - Le choix du terrain.....	26
2.1 - Une première sélection de terrains.....	26
2.2 - Que pensez-vous de la rue Nationale ?.....	27
2.3 - Citez-moi un terrain que vous appréciez ?.....	28
3 - La méthode d'enquête	28
3.1 - Les questionnaires.....	28
3.2 - Les entretiens semi-directifs	29
3.2.1 - Qu'apporte l'utilisation d'entretien dans cette recherche ?.....	29
3.2.2- Elaboration de la trame d'entretien.....	30
3.2.1.1 - Une première trame d'entretien	30
3.2.1.2 - Une nouvelle trame d'entretien pour une nouvelle hypothèse	31

3.3 - Les limites de la recherche, retour critique.....	32
Partie 3 : Les résultats de la recherche.....	33
1 - Les résultats obtenus lors de l'enquête	33
1.1 - Présentation de l'échantillon	33
1.2 - Retranscription des résultats : Ce qu'ils ont dit	34
1.2.1 - Entretien n°1	35
1.2.2 - Entretien n°2	36
1.2.3 - Entretien n°3	37
1.2.4 - Entretien n°4	38
1.2.5 - Entretien n°5	39
1.2.6 - Entretien n°6	40
1.2.7 - Entretien n°7	41
1.2.8 - Entretien n°8	42
1.3 - Analyse des résultats : Et l'affectif dans tout ça ?.....	43
2 - La végétation : catégorie de prises affectives en ville ?.....	44
2.1 - Vérification de l'hypothèse : La végétalisation rend-t-elle vraiment les espaces publics plus attrayants.	44
2.2 - Nouveau questionnement : A quelle échelle cela devient-il pertinent ?.....	45
3 - Conclusion sur les hypothèses	46
4 - Retour critique et limites de cette étude.....	47
Conclusion de l'étude.....	48
Bibliographie	49
Ouvrages.....	49
Thèses et mémoires	49
Articles en ligne	50
Table des matières	52
Table des illustrations.....	55
Annexes	56
Annexe 1 : Lexique du P.F.E.....	56
Annexe 2 : Le questionnaire.....	61
Apprendre à vous connaître.....	61
La rue nationale.....	61
Annexe 3 : La trame des entretiens	63
Annexe 4 : Les entretiens	65

Entretien n°1 : MONSIEUR D. [Retraité, 60-75 ans], fait à Tours le 01/04/2014	65
Entretien n°2 : MONSIEUR M. [commerçant, 45-59 ans], fait à Tours le 02/04/2014.....	66
Entretien n°3 : Madame I. [Etudiante, 15-29 ans], fait à Tours le 03/04/2014	67
Entretien n°4 : Madame S. [Etudiante, 15-29 ans], fait à Tours le 07/04/2014.....	68
Entretien n°5 : Madame B. [Mère au foyer, 15-29 ans], fait à Tours le 10/04/2014	70
Entretien n°6 : Madame C. [étudiante, 15-29 ans], fait à Tours le 18/04/2014	71
Entretien n°7 : Madame R. [retraité, 60-75 ans], fait à Tours le 18/04/2014.....	72
Entretien n°8 : Monsieur N. [employé, 30-44 ans], fait à Tours le 18/04/2014	74

TABLE DES ILLUSTRATIONS

FIGURE 1: LE RAPPORT AFFECTIF, ECHANGE ENTRE UN INDIVIDU ET UN LIEU	15
FIGURE 2 : LE RAPPORT AFFECTIF, ECHANGE QUI DEPEND AUSSI BIEN DE L'HOMME QUE DU LIEU	18
Figure 3 : Les bienfaits des espaces verts sur les citoyens	21
Figure 4 : Localisation du centre ville de Tours et de la rue Nationale	27
TABLEAU 1 : CROISEMENT AFFECTIF/COGNITIF ET SUBJECTIF/OBJECTIF	16
Tableau 2: Les techniques d'enquête adaptées à chaque type d'informations recherchées ;	30
Tableau 3 : Grille d'analyse de l'entretien n°1	35
Tableau 4 : Grille d'analyse de l'entretien n°2	36
Tableau 5 : Grille d'analyse de l'entretien n°3	37
Tableau 6 : Grille d'analyse de l'entretien n°4	38
Tableau 7 : Grille d'analyse de l'entretien n°5	39
Tableau 8 : Grille d'analyse de l'entretien n°6	40
Tableau 9 : Grille d'analyse de l'entretien n°7	41
Tableau 10 : Grille d'analyse de l'entretien n°8	42

ANNEXES

ANNEXE 1 : LEXIQUE DU P.F.E

❖ Affect :

- « L'affect désigne un état affectif de base en réaction immédiate face à certaines situations. Il représente l'aspect élémentaire de l'affectivité. Il peut être agréable, désagréable, positif ou négatif. L'affect est donc une réaction psycho-émotionnelle qui est variable en fonction des individus et des situations et qui participe au comportement d'une personne. L'affect étant une réaction involontaire et inconsciente, on le met généralement en opposition avec l'intellect. L'affect est un des éléments qui participe aux pulsions » (santé-médecine.net)

❖ Affectif ⁶:

- « Qui concerne les sentiments, les émotions, la sensibilité : La vie affective. » (Larousse)
- « Qui relève du sentiment, non de la raison ; sentimental : Réaction purement affective. » (Larousse)

❖ Attachement :

- « état d'affection ou de sympathie éprouvé pour quelqu'un ou quelque chose » (petit Larousse, 2010)
- « La réflexion autour de l'attachement au lieu est apparue en psychologie sociale dans les années 1970. [...] L'attachement se traduit par un sentiment de bien-être en ce lieu et a contrario un sentiment de perte si on est obligé de le quitter. » (Authier, 2007, p.155)
- « La notion d'attachement à un lieu fait appel à la notion d'accroche, de lien qui lit une personne et le lieu concerné. L'approche du lieu (et sa représentation) est subjective, elle dépend des pratiques et de l'histoire de chacun. Cependant, l'attachement à un espace ne veut pas forcément dire qu'il y a un sentiment d'appartenance au lieu. Un individu peut s'attacher à un lieu car il l'apprécie. Ce terme prend en compte la notion d'affection et de bien-être. »

❖ Emotion :

- « trouble subit, agitation passagère causés par un sentiment vif de peur, de surprise, de joie, de colère, etc. » (Le petit Larousse, 2010)
- « un état affectif violent et passager, qui ébranle corporellement son sujet et se manifeste par des troubles organiques et des perturbations psychiques ; confusions d'idées, blocage de la mémoire, perte du sens critique » (Isabelle Mourral, 1993)
- « l'émotion est le sentiment d'un plaisir ou de déplaisir actuel qui ne laisse pas le sujet parvenir à la réflexion. Dans l'émotion, l'esprit surpris par l'impression perd l'emprise de soi-même. Elle se déroule dans la précipitation : c'est-à-dire qu'elle croît rapidement jusqu'au degré de sentiment qui rend la réflexion impossible. » (Kant)

⁶ Les définitions des termes : Affectif, émotion, perception, rapport affectif, sensations, sentiments sont tirées du PFE de BOUYNEAU Maxime, CARETTE Sabine et al., 2013

- « Les émotions sont des affects particuliers, des processus mentaux complexes suscités par des éléments internes ou externes, possédant un début, une fin, une durée limitée, et une forte intensité. Il est difficile de s'y soustraire, et elles se composent de trois éléments : des modifications physiologiques, des manifestations corporelles (composante comportementale), et une expérience subjective » (ONNEIN-BONNEFOY, 1999)

❖ **Environnement :**

- « l'environnement y est vu comme un espace de vie façonné par l'homme, vecteur de sens et d'identité, il est le produit de l'homme dont il reflète les choix et les préférences. Son analyse fournit une clé pour comprendre et améliorer la qualité de vie au quotidien » (Moser et Weiss, 2012)

❖ **Espace public :**

- « l'espace public évoque non seulement le lieu du débat politique, de la confrontation des opinions privées que la publicité s'efforce de rendre publiques, mais aussi une pratique démocratique, une forme de communication, de circulation des divers points de vue » (Paquot Th. ; 2009).

❖ **Espaces publics :**

- « Les espaces publics, quant à eux, désignent les endroits accessibles au(x) public(s), arpentés par les habitants, qu'ils résident ou non à proximité. Ce sont des rues et des places, des parvis et des boulevards, des jardins et des parcs, des plages et des sentiers forestiers, campagnards ou montagneux, bref, le réseau viaire et ses à-côtés qui permettent le libre mouvement de chacun, dans le double respect de l'accessibilité et de la gratuité. » Paquot Th. ; 2009).
- « L'approche spatiale et paysagère de l'« espace public » se rattache à un constat simple vécu par chacun d'entre nous = l'espace public, qu'il soit jardin, rue, place, belvédère, promenade, est un volume ouvert, extérieur aux architectures, élément constitutif d'un paysage, composé de l'espace lui-même, et de tous les éléments naturels ou urbains perceptibles jusqu'à l'horizon depuis ce lieu ». (mission interministérielle pour la qualité des constructions Publiques)
- « L'espace public peut être défini de manière simple comme l'espace ressortissant strictement à la sphère publique, c'est-à-dire tout espace n'appartenant pas à une « personne morale de droit privé ». L'espace public urbain est alors caractérisé par les rues, trottoirs, places, jardins, parcs... » (Levy, Lussault, p333)

❖ **Espace public et espaces publics (Quelle est la différence) :**

- « Au singulier, l'espace public désigne la sphère du débat politique, la publicité des opinions privées, qui participent à la vie commune en devenant publiques. Au pluriel, les espaces publics, depuis une trentaine d'années en France, correspondent au réseau viaire, rues et boulevards, places et parvis, parcs et jardins, bref à toutes les voies de circulation qui sont ouvertes au public. » (Paquot Th. ; 2009).

❖ **Espace verts :**

- « Venu du latin spatium, le terme désigne surtout une étendue plus ou moins précise,. La notion d'espaces verts conçu comme aire de repos, de jeux et de liberté des citoyens, à base

naturelle végétale est apparue au courant des années soixante. On peut distinguer trois types principaux d'espaces verts : -les jardins d'immeubles utilisés par les résidents des immeubles, les enfants en particulier. Ils comportent fréquemment des jeux pour ceux-ci tels que toboggans, balançoires ou jeux en rondins, des bacs à sable ainsi que des bancs pour les adultes qui les accompagnent. Le verdissement de l'espace est produit par des pelouses rustiques et parfois des installations florales. -les espaces verts de quartier, plus étendus que les précédents comprennent souvent des terrains interstitiels d'urbanisation ou des friches sont propices à leur installation -les espaces verts périurbains situés en périphérie des villes sont les lieux privilégiés des activités de loisirs avec des installations sportives spécifiques importantes (golf, pistes de skate-board, terrains de football...) mais aussi des aires de pique-nique ou d'animation temporaire. Ils sont parfois en continuité avec les campagnes environnantes ou des forêts, assurant la transition entre la ville et son environnement. » (2006 : Dictionnaire la ville et l'urbain PAQUOT/PUMAIN : p. 110 : Espaces verts)

❖ Perception

- « fait de percevoir par les sens, par l'esprit »
- « représentation consciente à partir des sensations ; conscience d'une, des sensations » (Le petit Larousse, 2010)
- Lisibilité, composition urbaine (Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, 2010)
- « ensemble des processus physiologiques organisant les sensations, qui préparent en partie et qui sont aussi guidés par les représentations » Dictionnaire de la ville et de l'urbain, 2006

❖ Prise affective

- Les prises sont ce sur quoi « les individus « s'appuient » ou dont ils se saisissent pour construire leur relation affective envers le lieu. » (Audas, 2011) → point d'accroche, moyen d'action.
- 6 catégories de prise affectives (Audas, 2011)
 - Le délassement/ La relaxation/ L'amusement/ La distraction
 - La praticité/La fonctionnalité
 - L'originalité/La spécificité
 - L'inattendu/L'imprévisible/La nouveauté
 - La dimension historique et patrimoniale/L'authenticité
 - La diversité/L'animation

❖ Rapport affectif :

- « qui relève des affects, de la sensibilité, des sentiments en général » (Définition du petit Larousse 2010)
- « C'est tout d'abord un état affectif complexe, riche en nuances propres, ayant pour origine, non des sensations mais des pensées, des désirs, des représentations, des souvenirs, nos relations avec les personnes et les choses, d'une façon générale l'ensemble de l'aspect affectif de notre vie personnelle (altruisme, sentiment familiale, sentiment religieux, sentiment de la nature, sentiment de fierté, de regret, d'envie, de jalousie, de rancune). » (Mourral et al., 1993).

- « Le rapport affectif à la ville c'est l'état affectif complexe, riche en nuances et en propos, ayant pour origines non des sensations, mais des pensées, des désirs, des représentations, des émotions, des souvenirs, nos relations avec les personnes et les choses, d'une façon générale l'ensemble de l'aspect affectif de notre vie personnelle » (Bochet, 2000)
- « Le résultat positif ou négatif, à un moment donné et pouvant constamment être révisé, d'un processus de jugement conscient ou inconscient, de valeurs, associé à un état affectif. Ce jugement de valeur porte sur la représentation que se fait un individu de sa relation à la ville [...] à partir notamment mais pas exclusivement des représentations qu'il se fait de la ville et de lui-même » (Martouzet, 2007)
- « En bref, le rapport affectif à l'espace est une construction unique et changeante dans l'interaction entre expériences urbaines (actes, pensées, actes manqués, émotions, projections, expériences sensibles) et souvenirs (donc retraitement cognitif) de ces expériences de villes. Conduisant à la fabrication d'images et de représentations mêlant ville(s) idéale(s) et expériences, il peut cristalliser des émotions (peur, curiosité, répulsion, fascination, rejet, attirance, ...). En retour, ces images, représentations et émotions modifient le rapport affectif à l'espace. » (Martouzet, Audas, 2009)
- « La ville n'est pas agissante, elle est décor de l'action des humains qui, néanmoins, la subissent ou en profitent, l'utilisent, la contemplent, l'admirent ou la rejettent. Plus que décor, elle détermine des comportements, des représentations, des imaginaires, elle agit sur l'homme et le fait agir de certaines manières. » (Martouzet et al., 2013p.7).
- Le rapport affectif à l'espace est de l'ordre de l'intime, il est unique dans le sens où, étant donné ses caractéristiques (expériences, connaissances, préférences, sensibilité et capacité d'émotion), chaque individu a un rapport spécifique à l'espace, à tel espace, à tel lieu, à telle ville ou à la ville en général. L'individu exprime cette relation affective à l'espace de différentes façons. (Audas, Martouzet)

❖ Sensations :

- « reflet dans la conscience d'une réalité extérieure, dû à l'activation des organes des sens »
- « état psychologique découlant des impressions reçues et à prédominance affective ou physiologique » Le petit Larousse, 2010
- « un état de conscience qui résulte immédiatement de l'excitation de nos sens par un agent extérieur, sans qu'intervienne la moindre notion qui permette de l'interpréter ». Isabelle Mourral, 1993

❖ Sentiments :

- « connaissance plus ou moins claire donnée d'une manière immédiate : sensation, impression »
- « état affectif complexe et durable lié à certaines émotions ou représentations »
- « manifestation d'une tendance, d'un penchant » Le petit Larousse, 2010

- ❖ **Service écosystémique ou service écologique :** « Avantage matériel ou immatériel que l'homme retire des écosystèmes ; Note : Certains services écosystémiques sont des avantages matériels liés à des processus naturels tels que la production de biens directement consommables, l'autoépuration des eaux, la stabilisation des sols ou la pollinisation ; d'autres sont des avantages immatériels,

comme des activités récréatives ou culturelles. » (Dictionnaire de l'environnement, Actu-Environnement)

ANNEXE 2 : LE QUESTIONNAIRE

APPRENDRE A VOUS CONNAITRE

Civilité :

- Mme - Mr

Profession :

Age :

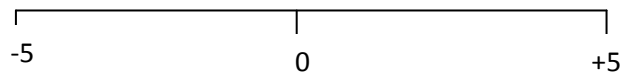
- 0 – 14 ans
- 15 – 29 ans
- 30 – 44 ans
- 44 – 59 ans
- 60 – 75 ans
- 75 et + ans

Quartier de résidence :

Depuis combien de temps :

LA RUE NATIONALE

Pouvez-vous noter votre relation à cette rue, l'appréciez-vous, êtes-vous indifférent ou la détestez-vous ? Appréciez-vous cette rue ?



Depuis combien de temps connaissez-vous la rue nationale

- Depuis mon arrivée sur Tours
- Depuis moins de 6 mois
- Depuis environ 6 mois avec l'arrivée du tram
- Entre 6 mois et 2 ans
- Entre 2 ans et 5 ans
- Depuis plus de 5 ans
- Depuis toujours

Depuis quand fréquentez-vous la rue nationale :

- Depuis mon arrivée sur Tours
- Depuis moins de 6 mois
- Depuis environ 6 mois avec l'arrivée du tram
- Entre 6 mois et 2 ans
- Entre 2 ans et 5 ans
- Depuis plus de 5 ans
- Depuis toujours

Pourquoi êtes-vous allé rue nationale la première fois

- Commerces/services
- Restaurants/café
- emploi
- Détente
- Pour vous promener
- Lieu de passage (raccourci)
- Parce que vous en aviez entendu parler
- Tourisme
- Je ne sais plus
- Autres :

Pourquoi y retournez-vous aujourd'hui :

- Commerces/services
- Restaurants/café
- emploi
- Détente
- Pour vous promener
- Lieu de passage (raccourci)
- Pour le faire découvrir à quelqu'un
- Tourisme
- Autres :

Selon vous, quelle est la fonction principale de ce lieu :

- Lieu de passage
- Lieu de commerces
- Lieu de rencontre
- Lieu de détente/flânerie
- Lieu festif
- Autres :

De manière générale, venez-vous ici pour votre plaisir ou par obligation :

- Plaisir
- Obligation
- Autres

Pourquoi appréciez-vous cette rue ? (Ceci est une liste d'adjectifs, n'hésitez pas à la compléter).

- Commerces
- Belle // laide
- Conviviale
- Historique // moderne
- Pratique // pas pratique
- Accueillante // repoussante
- Animée // morte

- Bondée // déserte
- Minérale // verte
- Symbolique // insignifiante
- Sécurisante // effrayante
- Autres

Que lui reprochez-vous :

- Commerces
- Belle // laide
- Conviviale
- Historique // moderne
- Pratique // pas pratique
- Accueillante // repoussante
- Animée // morte
- Bondée // déserte
- Minérale // verte
- Symbolique // insignifiante
- Sécurisante // effrayante
- Autres

Comment décrivez-vous cette rue à quelqu'un qui ne la connaît pas :

Merci du temps que vous m'avez consacré. Afin de compléter cette approche par les questionnaires je suis à la recherche de volontaires pour des entretiens.

Si vous êtes disposé à me rencontrer plus longuement afin de m'aider dans ma recherche je vous prie de me laisser vos coordonnées et je vous recontacterai.

Nom : Prénom

N° tel : Adresse mail :

ANNEXE 3 : LA TRAME DES ENTRETIENS

- Sexe
- Profession
- Age
- Date d'arrivée sur Tours

La rue nationale

- Entre -5 et +5, pouvez-vous noter votre attachement à cette rue ? (-5 rapport négatif, +5 rapport positif)
- Depuis quand connaissez-vous la rue nationale ?
- Depuis quand la fréquentez-vous ?
- Comment l'avez-vous découverte ?
- Quelle a été votre première impression ?
- Pourquoi la fréquentez-vous ? Pour quelles raisons ?
- Y allez-vous de votre plein gré ? ou est-ce parfois par contrainte ? (si oui, pourquoi ?)
- Fréquentez-vous la rue nationale couramment ?
- Combien de fois par mois/par an ?
- Pouvez-vous la décrire ?
- Quelles sont les caractéristiques (positives comme négatives) de ce lieu ?
- Que pensez-vous de cette rue ?
- Comment la qualifieriez-vous ? Quel genre de lieux est ce ? (passage, service, détente...)
- La feriez-vous découvrir à quelqu'un ? Quelles en seraient vos motivations ? (commerce, histoire...)
- L'appréciez-vous ?
- Comment vous y sentez-vous ?
- Pourquoi l'appréciez-vous ? Ou que lui reprochez-vous ?
- Qu'est ce qu'il y a à améliorer ? Et que garderiez-vous intact ?

Autres lieux

- Pouvez me citer un espace public à Tours que vous appréciez particulièrement
- Depuis quand connaissez-vous cet endroit ?
- Comment l'avez-vous découvert ?
- Quelle a été votre première impression ?
- Le fréquentez-vous couramment ?
- Combien de fois par mois/par an ?
- Pourquoi le fréquentez-vous ? Pour quelles raisons ?
- Y allez-vous de votre plein gré ? ou est-ce parfois par contrainte ? (si oui, pourquoi ?)
- Pouvez-vous le décrire ?
- Quelles sont les caractéristiques (positives comme négatives) de ce lieu ?
- Que pensez-vous de cet espace ?
- Comment le qualifieriez-vous ? Quel genre de lieux est ce ? (passage, service, détente...)
- Le feriez-vous découvrir à quelqu'un ? Quelles en seraient vos motivations ? (commerce, histoire...)

- L'appréciez-vous ?
- Comment vous y sentez-vous ?
- Pourquoi l'appréciez-vous ? Ou que lui reprochez-vous ?
- Qu'est ce qu'il y a à améliorer ? Et que garderiez-vous intact ?

Espaces verts

- Et si on rajoutait un peu de vert ? Qu'est ce que cela apporterait ?
- Est-ce nécessaire ? Qu'est ce que cela vous procure ?
- A quelle échelle est-ce pertinent ?
- Pour vous, quand est ce que la végétalisation d'un espace est nécessaire ? (à quelle échelle mais aussi comment : jardinières, parcs...)
- Le verdissement de la ville est t-il nécessaire ? Et s'il y a des espaces verts en périphérie de ville ?
- Pourquoi est-ce nécessaire ? (santé, bien être, détente, écologie, biodiversité ?)

ANNEXE 4 : LES ENTRETIENS

ENTRETIEN N°1 : MONSIEUR D. [RETRAITE, 60-75 ANS], FAIT A TOURS LE 01/04/2014

M. D. a noté son attachement à la rue nationale a 2, c'est-à-dire un rapport positif mais ayant cependant quelques aspects négatifs.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue ? Il aime cette rue pour ses commerces (qu'il ne trouve pas forcément ailleurs), mais aussi pour son calme. En effet, avec l'arrivée du tramway rue Nationale, c'est un lieu relativement calme car exclusivement piéton (et tramway). Cependant, *« je ne me rends jamais rue nationale le samedi, il y a trop de monde, et vous l'aurez compris je n'aime pas trop la foule »*. Il y va la semaine, deux fois par mois environ, pour les commerces mais aussi pour se détendre. *« C'est une rue relativement vivante avec tous ces commerces, mais aussi assez calme comme il n'y a pas de voitures »*. Il empreinte souvent cette rue, c'est une *« grande artère commerciale »* dans la ville, *« on est un peu obligé d'y passer, surtout quand on vient de St-Cyr-sur-Loire »*. Ce qu'il apprécie également c'est son architecture assez moderne, visuellement agréable et réussit, bien qu'elle ait pâti des reconstructions d'après guerre.

Il se sent bien dans cette rue, autant quand il est pressé que quand il a le temps. C'est une rue relativement calme et agréable pour se détendre mais aussi tellement pratique pour circuler.

La feriez-vous découvrir à des amis ? *« Bien sûr, et comme je vous l'ai dit, lorsqu'on vient de St-Cyr, on traverse la Loire par le pont Wilson »* qui est sans aucun doute le plus beau pont de Tours et le plus pratique, et on est un peu obligé de passer par la rue Nationale. C'est pour son côté pratique qu'il la ferait découvrir, *« pas pour son côté pittoresque »*. C'est cependant une rue intéressante à montrer et à faire découvrir.

Et que changeriez-vous ? Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? La rue est agréable mais très aveuglante au soleil, le revêtement blanc du sol n'est selon lui pas le plus adapté. En outre il manque de végétation. *« Rajouter des bac de fleurs ce serait bien mais c'est pas trop possible, ça bloque la circulation, mais je verrai bien des jardinières aux premiers étages ou sur les lampadaires »*. Du fait que la rue soit très fréquentée, il est difficile de trop végétaliser par exemple, on ne peut pas enherber la voie du tramway car à la moindre pluie, la rue serait une grande marre de boue avec tout les gens qui piétinent, cependant la rue peut accueillir de la végétation de façon à ne pas gêner la circulation par exemple sur les murs (jardinières).

Le quartier de la cathédrale et des beaux arts

Qu'appréciez-vous dans ce quartier ? C'est un quartier calme et très beau. *« J'y ai travaillé, je le connais bien »*. *« Il n'y a pas beaucoup de beau quartier à Tours, il y a la place Plumereau mais c'est trop bruyant, ou les Prébendes, mais je n'aime pas son côté bourgeois »*, le quartier de la cathédrale

est donc un des rares quartiers de Tours que l'on peut qualifier de beau (« *agrément visuel* »). On trouve dans ce quartier des rues animées, « *parfois trop animées comme la rue Colbert* », et d'autres plus calmes et pittoresques. On y trouve de très beaux monuments comme la cathédrale ou les beaux arts, « *et il y a le cinéma les studios* ».

La première fois, il y est venu en touriste, puis ensuite pour le travail. « *J'y viens assez régulièrement pour faire visiter à des amis* » et même sans passer par la rue nationale, on longe la Loire et on traverse le pont du fil, il est piéton c'est plus calme.

Et que changeriez-vous ? Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? « *Ça contredit un peu ce que je viens de dire mais le fait qu'il y n'y ait que des petites rues, on n'a pas assez de recul pour observer les bâtiments* ». Il apprécie le pittoresque mais le pêle-mêle de petites rues ne permet pas d'avoir un recul suffisant, par rapport à la cathédrale notamment, il y a un manque de visibilité sur les grands monuments. De plus le quartier serait plus agréable si il y avait moins de voitures et des trottoirs plus larges « *les trottoirs qui longent le jardin des beaux arts sont trop étroits, on a à peine la place de mettre un pied devant l'autre* ». La place des voitures n'est pas en centre-ville. Cependant ce quartier reste un espace de détente avec des jardins (Jardin Françoise Sicard, jardin des beaux arts.) et le parvis de la cathédrale est agréable avec des bancs.

Selon qu'apporterait un peu plus de verdure dans ces quartiers ? « *Le vert dans un quartier apporte la nature, qui reste indispensable à notre équilibre* ». Ça a aussi un impact sur l'esthétique du quartier, les fleurs embellissent toujours un quartier, « *il n'y a pas de mode pour les fleurs, une tulipe rouge reste une tulipe rouge et c'est toujours très jolie* ».

ENTRETIEN N°2 : MONSIEUR M. [COMMERÇANT, 45-59 ANS], FAIT A TOURS
LE 02/04/2014

M. M. a noté son attachement à la rue nationale à 5, c'est-à-dire un rapport affectif positif.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue ? Il connaît cette rue depuis toujours, « *enfin, depuis plus de 25 ans* », et l'a toujours appréciée, encore plus maintenant avec l'arrivée du tramway. Ce qu'il aime ici, ce sont les commerces et le fait de pouvoir se détendre, en longeant la rue, même si il faut éviter d'y aller le samedi, il y a beaucoup trop de monde. Mais selon lui, ça reste une rue agréable, surtout depuis que c'est une rue piétonne. Par contre, « *c'est vrai que c'est pratique le tram ici, mais bon avec tout ce monde, ça le ralentit* ». Il vient rarement ici, la rue est souvent trop bondée, mais lorsqu'il y va ça ne lui déplaît pas, c'est autant un plaisir qu'une obligation (besoin de faire les boutiques). En plus, il trouve que c'est une jolie rue, toute blanche, tout en longueur, « *ça fait quand même une jolie ballade quand on y vient* ». L'architecture est plutôt belle. Et puis, il la trouve plutôt pratique, toujours grâce au tramway mais aussi parce qu'elle relie la place Jean Jaurès aux bords de Loire, « *c'est quand même agréable, surtout pour les touristes* ». C'est une jolie rue, bien animée, relativement agréable et bien sur commerçante.

Et que changeriez-vous ? Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ?

« J'y mettrai des arbres pour faire un peu d'ombre parce que ça éblouit des jours comme celui-ci ». Selon lui, la rue nationale serait plus agréable avec quelques espaces pour se poser, « là les gens se bouscule ». Et puis il manque un peu de verdure, « des fleurs comme à Jean Jaurès par exemple, [...] et des arbres pour l'ombre ».

Le parc de la Gloriette

Qu'appréciez-vous dans cet espace? Le fait que la Gloriette soit juste à la porte de la ville est agréable, c'est un grand espace vert facilement accessible sans pour autant avoir à sortir de la ville. *« C'est tranquille, et ludique pour les enfants et les parents ».* Les nombreuses activités proposées au parc de la Gloriette en font un lieu apprécié, *« on a des jeux, des grands espaces, des petits jardins ».* Il y va cependant rarement, mais c'est avec plaisir qu'il y retourne pour se détendre, pour se balader. Ce qu'il apprécie par-dessus tout c'est le côté *« campagne »* avec la végétation un peu plus sauvage.

Le passage du tram à proximité de la Gloriette est aussi un plus

Et que changeriez-vous ? Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ?

« Je ne sais pas trop, peut-être plus d'évènements ou des concerts pour attirer un peu plus les gens ». La Gloriette semble se suffire à elle-même, les gens qui fréquentent ce parc recherchent un peu de nature, un coin de détente et un peu d'air frais.

Selon vous qu'apporte la végétation dans les espaces publics ?

La végétation est un plus, bien qu'il ne soit pas possible d'en mettre partout, *« mais plutôt que de mettre des pelouses ; ils pourraient mettre des petites fleurs de prairies, ça demande pas beaucoup d'entretien et c'est joli »*

ENTRETIEN N°3 : MADAME I. [ETUDIANTE, 15-29 ANS], FAIT A TOURS LE 03/04/2014

Mme I. a noté son attachement à la rue nationale à 2.5, c'est-à-dire un rapport affectif positif mais ayant cependant quelques aspects négatifs.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue et que changeriez-vous ? Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? *« C'est une rue sympa [...] C'est une bonne idée de l'avoir rendu piétonne ».* La rue nationale est agréable à arpenter, on y vient pour ses commerces, c'est d'ailleurs la seule grande rue commerçante de Tours *« à part la rue de Bordeaux peut-être ».* *« Bon par contre, j'ai un reproche à lui faire, c'est qu'elle est très bruyante avec l'arrivée du tram, et puis les gens traversent n'importe comment, le tram ne peut pas circuler ».* Elle y va souvent pour les nombreuses boutiques de grandes enseignes et puis c'est une rue assez pratique, entre la place Jean Jaurès et la place Plumereau ou la guinguette en

bord de Loire. « *C'est pas mal pour les magasins et pour rejoindre le centre-ville* ». On y vient pour ses grandes enseignes (galerie Lafayette, la FNAC...), cependant on y trouve aussi quelques cafés, selon elle, « *Ce n'est pas un endroit pour les cafés* », c'est une rue où on passe mais pas où on s'arrête à la terrasse d'un café. C'est une jolie rue très minérale mais agréable.

La rue n'est pourtant pas très pratique quand il y a beaucoup de monde, « *ça donne envie de l'éviter, avec les vélos, les piétons, les poussettes, c'est difficile de circuler les gens s'agglutinent* ». C'est donc une rue agréable bien que parfois trop fréquentée, elle est jolie mais très minérale, cependant le vert ne manque pas, « *elle n'est pas faite pour accueillir de la végétation, ce n'est pas sa fonction* ».

Le lac de la Bergeonnerie

Qu'appréciez-vous dans cet espace et que changeriez-vous ? « *J'aime bien cet endroit, c'est comme un îlot où il n'y a pas toute la circulation du centre ville* ». C'est un espace agréable, calme pour les promenades, pique-niques, pour lire, « *on s'y sent bien* ». Elle s'y rend rarement, mais elle apprécie les moments de détente et loisirs qu'elle y passe. Cependant, elle est très sensible à la propreté et n'apprécie pas lorsque c'est sale. Les gens y viennent pour se promener, pour se détendre, pour courir.

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? « *On pourrait rajouter quelques jeux pour enfants* », c'est un endroit agréable mais « *une fois que tu en as fait le tour, tu n'a pas grand-chose à faire en plus* ». Il serait intéressant de faire connaître ce lac, « *j'ai l'impression qu'il n'est pas très connu* », sinon l'aménagement d'équipements ludiques ou sportifs peut être un plus (des terrains de sport, des tables de ping-pong).

Selon vous qu'apporterait un peu plus de verdure dans ces quartiers ? La notion de verdure est plus à réfléchir à l'échelle d'une ville qu'à l'échelle d'une rue, ce n'est pas grave si un espace public est très minéral si on a un espace vert à proximité. « *Mettre des fleurs rue nationale ne serait pas forcément pertinent* », elle « *adore les parcs en milieu urbain, c'est un petit îlot de paix, on se sent moins oppressé, mais ce n'est pas toujours pertinent* ». Selon elle, il vaut mieux qu'il n'y ait pas de parc plutôt que ce ne soit pas justifié.

Les espaces verts en ville sont importants pour sortir du quotidien, « *pour rêver un peu* ».

ENTRETIEN N°4 : MADAME S. [ETUDIANTE, 15-29 ANS], FAIT A TOURS LE 07/04/2014

Mme S. a noté son attachement à la rue nationale 4, c'est-à-dire un rapport affectif positif mais ayant cependant quelques aspects négatifs.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue et que changeriez-vous ? « *C'est une rue que j'aime bien, pour faire les boutiques* », c'est une rue symbolique de la ville qui gagne à être connue. « *Bon après c'est*

une rue très oppressante le samedi, il y a trop de monde, on se sent oppressé entre les façades le tram et tout les vélos et piétons ». La rue semble trop étroite pour accueillir tout ce monde. « Mais elle est quand même très jolie niveau architecturale et puis il y a toutes les boutiques dont on a besoin ». En effet c'est avant tout une rue commerçante, on y vient pour faire les boutiques, « c'est un peu la rue emblématique de la rue commerçante sur Tours, c'est ici que je viens en premier », lorsqu'il s'agit de faire les boutiques, aller rue nationale devient un réflexe. Et puis elle est très jolie, très épurée mais il manque de végétation.

C'est une rue très animée, il y a toujours du monde qui vient pour les commerces, ou pour se promener, pour faire du lèche vitrine, « il ne faut pas venir ici pour se détendre comme on le ferait dans un parc, c'est histoire de décompresser de se changer les idées, mais ce n'est pas assez calme et reposant pour se détendre. »

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? *« Je rajouterai des poubelles ».*

C'est une rue très fréquentée et peu accessible le samedi car il y a trop de monde, il serait intéressant d'agir sur la circulation pour fluidifier le déplacement notamment entre piétons et cyclistes. Et puis mettre quelques espaces verts « mettre en place un design de toit végétalisé qui laisse passer la lumière et qui relierait la place Jean-Jaurès aux bords de Loire », ça reste assez difficile de mettre plus d'espaces verts sachant qu'il n'y a déjà pas assez de place.

Le Place Plumereau

Qu'appréciez-vous dans cet espace et que changeriez-vous ? *« C'est toujours vivant, dès qu'il y a un rayon de soleil il y a des gens qui viennent », C'est donc un lieu de rencontre, on peut s'y retrouver facilement, « C'est là-bas que l'on se donne rendez-vous quand on sort en ville », et puis c'est assez festif. Il y a une jolie architecture avec des maisons à colombages de différentes époques, on y vient pour voir du monde, « c'est un lieu de rencontre, pour retrouver des connaissances ». Par contre comme dans la rue nationale il ne faut pas venir pour se détendre, il y a énormément de bruit, on ne peut pas trop se détendre mais on peut décompresser d'une journée de travail.*

C'est donc une place festive, belle et accueillante mais qui est par conséquent très bruyante et parfois on ne s'y sent pas en sécurité notamment la nuit.

« J'y vais très souvent pour passer du bon temps ». On s'y sent bien.

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? *« Il n'y a rien à changer », la place est bruyante mais si on aime les festifs on ne doit pas reculer devant le bruit, c'est une de ces caractéristiques.*

Selon vous qu'apporterait un peu plus de verdure dans ces quartiers ? *Ce n'est pas utile d'en mettre partout, ça rend un lieu plus apaisant, plus agréable à vivre, ça coupe avec la vision des grands bâtiments. « On se sent mieux dans un espace vert que dans un espace trop minéral ». Mais c'est une question qu'il faut aborder de manière plus large, la ville de Tours est déjà très verte, on y trouve de nombreux parcs urbains, ce n'est pas forcément la peine d'en rajouter. Mais c'est vrai que la verdure rend les espace plus sains, plus agréables, la nature est attirante.*

ENTRETIEN N°5 : MADAME B. [MERE AU FOYER, 15-29 ANS], FAIT A TOURS LE 10/04/2014

Mme S. a noté son attachement à la rue nationale à 5, c'est-à-dire un rapport affectif positif.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue et que changeriez-vous ? Sa première impression a été que la rue était grande, très grande et que c'était difficile de s'y repérer, mais il n'y avait pas encore le tramway. On a une impression de grand, avec notamment les enseignes des magasins qui sont toutes immenses.

Elle y retourne souvent pour se balader, regarder les vitrines, regarder ce qu'il y a de nouveaux et promener sa fille. *« On y trouve de tout, il y a un restaurant, des boulangeries qui font snacks et des magasins pour vêtements, sacs, chaussures, lunettes... ».*

« J'aime surtout le fait qu'elle soit devenue piétonne, on peut faire des va-et-vient entre les magasins de part et d'autre de la rue ». Avec l'arrivée du tramway, cette rue est devenue plus pratique pour les piétons, *« quand je promène ma fille c'est plus agréable avec la poussette ».* Le tramway est vraiment un plus pour cette rue. En outre, elle semble relier le Nord et le Sud, elle est bien située et permet de passer facilement de la tranchée à Jean-Jaurès.

Elle s'y rend souvent mais rarement le samedi car ce n'est pas pratique avec la poussette, les gens ne font pas attention, *« notamment les trottinettes, les gens ne font pas attention ».*

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? Ce qui manque rue nationale c'est un espace pour se poser et se détendre, elle y va souvent avec son bébé, et elle regrette qu'il n'y ait pas d'espace plus reculé, de petits salons autonomes, pour pouvoir s'asseoir. Et sinon le soir ou la nuit, *« ce n'est pas très fréquentable ».*

Le Jardin botanique

Qu'appréciez-vous dans cet espace et que changeriez-vous ? *« C'est gratuit, ça donne tout de suite plus envie d'y aller ».* On y trouve des animaux avec une petite ferme, des gens, des bancs. *« Ce qui est bien c'est qu'il y a des jeux pour enfants aux deux extrémités, comme ça, ça ne dérange personne, et puis il y a des bancs, une marre ».* C'est un espace très apprécié des familles et des personnes âgées. Cependant, *« il y a toujours des gens qui ne respectent pas et qui donne à manger aux animaux par exemple ».*

Elle s'y rend très souvent, deux fois par semaine lorsqu'il fait beau. *« Selon moi, c'est le lieu touristique par excellence, quand j'ai des invités, je les amène au jardin botanique »* pas à la place Plumereau ou rue nationale. C'est une référence dans Tours tout le monde connaît le jardin botanique, mais elle regrette qu'il ne soit pas plus connu à l'extérieur de la ville.

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? *« Les horaires de fermeture pour la petite ferme, 16h30 c'est un peu juste ».* Sinon il serait peut-être bien d'informer les gens lorsqu'un box pour les animaux est vide

et surtout leur expliquer pourquoi, « *on est déçu lorsqu'on voit qu'il n'y a pas d'animaux* ». Sinon, on pourrait mettre un espace de jeux pour les tous petits avec par exemple un bac à sable interdit aux chiens.

Selon vous qu'apporterait un peu plus de verdure dans ces quartiers ? C'est indispensable, selon elle, c'est obligatoire d'avoir des espaces verts. « *Par exemple à côté des Halles, on a un tout petit espace vert mais c'est suffisant* ». Il n'y a pas assez de parcs dans Tours pour les petits notamment, pourtant c'est joli et ça donne de la vie. Il n'y en a pas assez sur Tours. « *Mettre juste un arbre ça n'a aucun intérêt, on peut par exemple mettre un parterre de fleurs ou quelques choses comme ça* ». Selon elle, la ville doit être très verte pour être agréable, c'est plus sain et on peut se détendre. Mais par exemple rue Nationale ça ne sert à rien, on ne s'attend pas à avoir de la végétation, on n'y va pas pour ça.

ENTRETIEN N°6 : MADAME C. [ETUDIANTE, 15-29 ANS], FAIT A TOURS LE 18/04/2014

Mme C. a noté son attachement à la rue nationale à 2, c'est-à-dire un rapport affectif positif qui n'est pas pourtant pas idéal.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue et que changeriez-vous ? C'est une rue agréable où tout est regroupé, les magasins sont centralisés ici. Il n'y a pas de voiture, et c'est vivant. Mais elle lui reproche qu'il y ait trop de monde le weekend notamment, « *on ne peut pas avancer* ». Mais dans l'ensemble c'est « *pas mal du tout* », plutôt agréable de s'y promener.

Elle est à Tours depuis trois ans et a fréquenté la rue nationale assez souvent depuis ce temps. Elle y va pour faire les boutiques.

C'est une grande rue pavée avec des murs blancs, c'est une rue très claire. Le tramway au milieu permet de dégager la vue, elle est assez large mais quand il y a beaucoup de monde, c'est impossible d'avancer. Quand on arrive à la fin de la rue, il y a une grande perspective sur la Loire, c'est agréable de s'y promener.

La feriez-vous découvrir à des amis ? C'est une rue importante, c'est quelques chose à montrer pour les gens qui ne connaissent pas Tours, « *Je viens de Brest et l'architecture n'est pas la même* », c'est typique. Et puis c'est une rue assez pratique, on y passe forcément, elle relie la place Jean-Jaurès à la place Anatole France, aux bords de Loire, ou la place Plumereau à la cathédrale.

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? Moins de flux de personnes. Avant qu'il y ait le tramway, les gens pouvaient mieux circuler (plus grands trottoirs), le flux est ingérable avec le tramway.

Sinon de manière générale la rue ne nécessite pas d'amélioration, elle est très bien comme ça.

Le lac de la Bergeonnerie

Qu'appréciez-vous dans cet espace et que changeriez-vous ? C'est un espace vert, et on y trouve tout, l'eau, l'herbe, c'est beau et agréable. Le lac est bien situé par rapport au Cher et c'est agréable quand il fait chaud. Il y a toujours du monde et c'est bien fait, « *ça change du centre où on se sent étouffé* ».

Elle n'y va pas souvent, environ 2 fois par mois, mais elle aimerait y aller plus si elle habitait à côté. C'est un des lieux qu'elle ferait découvrir à des amis car c'est un espace assez représentatif de Tours au niveau des espaces verts et c'est juste à côté du Cher. « *Ca représente bien la ville de Tours* ».

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? Elle aimerait bien qu'on puisse s'y baigner, qu'il y ait une plage des pédalos, que ce soit plus aménagé pendant l'été. C'est un espace de détente qui manque d'aménagement pour l'été.

Selon vous qu'apporterait un peu plus de verdure dans ces quartiers ? L'ajout de verdure apporterait quelques choses, c'est toujours plus agréable, c'est visuellement plus beau, plus esthétique, et ça fait de l'ombre.

La rue nationale est une rue commerçante, elle est très minérale mais l'ajout de verdure n'est pas forcément nécessaire même si c'est sûrement avantageux, « *c'est plus doux* », mais il serait difficile d'en rajouter.

Mais de manière générale, c'est indispensable ça donne de la vie, de la couleur, de la fraîcheur, c'est plus vivant, c'est plus agréable dès qu'on voit de la végétation, surtout les fleurs et les arbres, la pelouse n'apporte pas grand chose.

A quelle échelle les espaces verts deviennent-ils pertinents ? La végétation se réfléchit à l'échelle de la ville, c'est important qu'il y ait des espaces où on peut fuir la foule, le bruit et la ville, où on peut respirer.

ENTRETIEN N°7 : MADAME R. [RETRAITE, 60-75 ANS], FAIT A TOURS LE 18/04/2014

Mme R. a noté son attachement à la rue nationale à 2, c'est-à-dire un rapport affectif positif qui n'est pas pourtant pas idéal.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue et que changeriez-vous ? C'est un axe central, assez pratique, elle est animée et dessert bien la ville. Cependant, c'est dommage que ce soit « *le seul grand axe de Tours sur le plan commercial* ». Et puis cette rue n'a pas beaucoup de caractère architectural même si « *c'était autrefois une rue moins froide* ». Cette rue manque de caractère, et depuis l'arrivée du tramway, ça s'est accentué, c'est une grande rue où on passe de droite à gauche, il n'y a plus de « *partage de cette rue* ». Et puis bien sur, c'est un endroit qui manque de verdure et de convivialité même si elle est très animée.

C'est vrai qu'avec un peu d'arbres, des fleurs, des bancs, il y aurait plus d'âme à cette rue. A part les bancs aux arrêts de tramway et une unique terrasse en haut de la rue, il n'y a pas de possibilité de s'asseoir. *« C'est vrai que ce n'est pas chaleureux, même si il y a des gens (individualisme). »*

La place Jean Jaurès ou du moins le haut de l'avenue Grammont est plus conviviale et chaleureuse avec les jolis parterres de fleurs sur la place et les terrasses des cafés.

La feriez-vous découvrir à des amis ? Elle n'est pas originaire de Tours, de ce fait à son arrivée dans cette ville elle a commencé par du tourisme ou par faire visiter la ville à des amis et *« ce n'est pas là qu' [elle est] allée en premier »*. C'était plus vers la place Plumereau, ou la cathédrale, en résumé la ville gallo-romaine. On passe juste rue nationale, ce n'est pas un plaisir de s'y promener, quand on y va c'est juste pour les commerces.

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? Elle ne pense pas qu'on puisse changer quelques choses à part, peut-être la décoration de la rue avec par exemple plus d'arbres en pots.

« Non vraiment je ne vois pas du tout »

C'est aujourd'hui un grand axe commercial avec des grandes enseignes de magasins, mais ça a énormément évolué, les magasins anciens ont disparu, *« ça a beaucoup bougé »*.

Quartier de la cathédrale, palais des beaux arts

Qu'appréciez-vous dans cet espace et que changeriez-vous ? Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ?

Elle est intéressée par les choses anciennes, par les petites rues du centre-ville (rue des 3écritoires). *« C'est ici qu'on amenait nos amis »*, le quartier de la cathédrale possède une certaine âme avec par exemple la rue des Ursulines qui reprend le tracé d'anciens remparts. On y retrouve l'histoire de Tours. Mais on doit un minimum s'intéresser à l'histoire pour apprécier cet endroit.

« C'est toute une atmosphère »

On y trouve de très belles et vieilles maisons, à droite de la cathédrale, il y a un grand mûr ancien, *« on est pris dans l'ambiance »*, il y a la maison de Balzac, *« c'est vraiment ce qu'on peut respirer comme ambiance »*.

Le quartier de la place Plumereau est joli aussi mais trop envahit par les cafés, mais ça reste très intéressant de s'y promener.

Dans le quartier de la cathédrale on a des éléments de l'époque gallo romaine par exemple la rue des Ursulines, rue arrondie qui suivait les remparts, le jardin des Ursulines qui laisse visible un mur d'époque (c'étaient les arènes), on trouve plein de bâtiments historiques.

« La journée du patrimoine, ils avaient reconstruit un camp Viking aux jardins des ursulines pour les enfants ».

Selon vous qu'apporterait un peu plus de verdure dans ces quartiers ? La végétation est un plus.

Nantes est une ville avec beaucoup de parcs, et il n'y en a pas beaucoup sur Tours (jardins des prébendes, jardin de la préfecture, palais des beaux arts, jardin botanique). « *On a pas un beau jardin des plantes* ». Tours est une ville fleurie, on a par exemple la place Jean Jaurès ou le marché aux fleurs, mais ce n'est pas suffisant.

Place Plumereau, il n'y a pas beaucoup de verdure, aux bords de Loire pas énormément non plus, il y a un parterre de fleurs place Anatole France. Avec les travaux du tramway, beaucoup d'arbres ont été abattus.

La présence de végétation adoucit le paysage et le rend plus agréable à l'œil. Surtout les arbres ou les dispositifs de fleurs, ça rend un espace plus chaleureux, plus beau. C'est important d'accentuer le côté végétation (arbres et fleurs). Mais la ville s'y prête peu avec ses rues étroites, on a cependant de très beaux arbres boulevard Béranger et Heurteloup.

A quelle échelle les espaces verts deviennent-ils pertinents ? Cela devient pertinent à l'échelle de la ville, la nature égaye la ville. Nantes est une ville fleurie et donc très jolie.

Rue nationale c'est un grand espace tout vide mais on a des coins plus verts à proximité avec par exemple le château de Tours.

Tours est une ville moyenâgeuse, il n'y a pas beaucoup de possibilité de végétalisation. Mais c'est important de rajouter des couleurs avec des fleurs.

Même si Tours a une jolie campagne ce n'est pas suffisant, il faut de la verdure dans Tours et notamment des arbres et de fleurs.

ENTRETIEN N°8 : MONSIEUR N. [EMPLOYÉ, 30-44 ANS], FAIT A TOURS LE 18/04/2014

M. N. a noté son attachement à la rue nationale a -1, c'est-à-dire un rapport affectif négatif à la rue nationale.

La rue nationale

Qu'appréciez-vous dans cette rue et que changeriez-vous ? Il n'aime pas les rues commerçantes dans l'absolu, il y a beaucoup trop de monde. A près le fait que ce soit une « *galerie commerçante* » à ciel ouvert rend la rue plus agréable surtout quand il fait beau. Le tramway n'est pas très pratique rue nationale, il est ralenti et c'est dangereux. C'est loin de chez lui, il y va rarement, pour la FNAC surtout.

Il s'y rend rarement, et toujours par obligation lorsqu'il a besoin d'acheter quelques choses, ou bien pour se rendre aux bords de Loire ou place Plumereau.

Par contre ce qui est bien c'est qu'on a une jolie vue des deux cotés de la rue (vers Jean Jaurès et vers les bords de Loire), mais ça reste une rue commerçante trop fréquentée.

La feriez-vous découvrir à des amis ? Non, c'est un espace où il passe pour aller au centre ville ou aux bords de Loire, vers Jean Jaurès... mais il ne s'arrête pas.

Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? C'est une rue qui manque d'animation, il faudrait aussi plus de place pour marcher même si ça lui semble impossible. Et aussi une piste cyclable et plus de parking à vélos. C'est une rue trop droite et trop lisse.

Les bords de Loire

Qu'appréciez-vous dans cet espace et que changeriez-vous ? Selon-vous qu'y a-t-il à améliorer ? C'est tranquille, on peut se promener, faire du vélo. Mais on a aussi un espace animé avec la guinguette qui ouvre en été. On a une jolie vue sur le pont Wilson.

« J'aime bien être aux bords de Loire »

On est pas loin du vieux Tours, il n'y va pas souvent, ou plutôt il y va juste l'été ou quand des amis viennent. On peut se détendre, venir ici pour être tranquille pour se promener pour se poser avec des amis mais aussi pour faire passer une bonne soirée en famille ou entre amis à la guinguette.

C'est un endroit proche du centre ville : entre l'eau et la ville.

Il pourrait être intéressant de rajouter quelques activités comme par exemple des jeux pour enfants, un parcours de santé, des tables de pique nique.

Selon vous qu'apporterait un peu plus de verdure dans ces quartiers ? A quelle échelle les espaces verts deviennent-ils pertinents ? Lorsqu'on a une ville verte, c'est plus agréable de sortir de chez soi, d'avoir des petits parcs à proximité pour se poser le weekend ou bien simplement passer par un espace vert quand on rentre du boulot. On se sent mieux quand il y a du vert mais ce n'est pas obligatoire d'en mettre partout.

C'est une question qui se réfléchit à l'échelle du quartier, il serait bien que chaque personne ait accès à un espace vert à moins de 300m de chez lui.

La campagne ne suffit, on ne sort pas souvent de la ville, c'est donc important d'avoir des espaces verts de proximité.

CITERES
UMR 6173
Cités, Territoires,
Environnement et
Sociétés

Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
d'Aménagement,
Paysage,
Environnement

Département Aménagement
35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS cedex 3

Directeurs de recherche :

FEILDEL Benoit
MATOUZET Denis

Auteur :

PETIT Mathilde

Projet de Fin d'Etudes
DA5
2013-2014

Le rapport affectif aux espaces publics : Prise en compte des espaces verts dans le rapport affectif

Résumé : La thématique du rapport affectif est en constante évolution, les travaux de recherche sur le sujet se multiplient afin d'en cerner toute la complexité. De même, la thématique des espaces verts en centre-ville progresse. Le travail présenté ici vient s'ajouter à la bibliographie déjà existante sur le sujet. En effet, cette étude nous renseigne sur les relations pouvant exister entre le rapport affectif et les espaces verts dans les espaces publics urbains. Les personnes qui viennent en ville recherchent plus qu'un simple lieu, ils recherchent une ambiance, un environnement bien particulier. L'objectif de cette étude est donc de montrer quel est le rôle des espaces verts dans le rapport affectif à l'espace ?

La végétalisation de l'espace rend les espaces publics plus attrayants, c'est l'hypothèse que cette étude a posée. La nature, qui semble prendre des proportions énormes dans les discours d'aujourd'hui, mais influe-t-elle sur le rapport affectif que portent les hommes à leurs espaces publics ?

Ce dossier de recherche comprend des résultats tirés d'entretiens semi-directifs réalisés sur la ville de Tours afin d'éclaircir certains points et de répondre à certaines interrogations.

Mots clés : Rapport affectif, espaces publics, espaces verts